

Une école d'acteurs au Théâtre du Nord



En plus de ses mises en scène et de l'accueil de nombreux spectacles, Stuart Seide suit de près le dossier de sa future école de théâtre. Elle ouvrira prochainement à Lille.

ARCHIVES MUNICIPALES
SC7/5
DE LILLE

dc 8/4/13

Le Journal de Lille

<http://www.mairie-lille.fr>

Nous aimons Lille, nous la rendons propre !

Des déchets mieux conditionnés et mieux ramassés, une ville mieux nettoyée, des citoyens responsables et si nécessaire des sanctions adaptées. Tels sont les nouveaux axes de la politique qui se met en place en ce début d'année pour une ville plus propre.

LA PROPRETÉ :

c'est l'affaire de TOUS !



Lille2004lille vers un nouvel art de vivre ?

Lille a été désignée « Capitale Européenne de la Culture » pour l'année 2004 en même temps que la ville de Gènes. « Le Journal de Lille » commence ce mois-ci la publication d'une série d'articles présentant la démarche, « l'esprit 2004 » et les projets novateurs qui vont se mettre en place.

NON, les Halles de Wazemmes ne seront pas détruites !

Les Halles de Wazemmes appartiennent au patrimoine de Lille. Elles ne seront pas détruites. Au contraire, elles seront rénovées et requalifiées, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du bâtiment. Quant au marché de plein air du mardi, du jeudi et du dimanche, si vivant, si coloré, qui fait la fierté de Lille et qui attire de plus en plus de monde, il ne sera ni supprimé, ni transféré, mais tout simplement maintenu.



Clinybeil

Poubelles

On a les ordures que l'on mérite. Comme le savent les chats de gouttières, les détectives privés, les journalistes et les sociologues, les poubelles sont



une source inépuisable d'indices, un trésor persistant de pièces à conviction. Elles sont le miroir incassable de notre société. Outre le kaléidoscope des dégoûts de saison et des parfums du moment, on y trouve les angoisses du siècle, nos petites hontes et nos grands secrets. Mais les rejets évoluent. Ils étaient jadis lourds de sens, denses, pleins de matières juteuses et pesantes. On y trouvait les cendres des fourneaux, des épilateurs de légumes, des tripes faisandées, des tessons et des vieux linges. Tout cela nourrissait les entrailles de la terre. On jetait l'inutile et, l'inutile était rare. Ce nouveau siècle produit, au contraire, des poubelles à la fois plus abondantes et plus légères. Selon le CREDOC (centre d'études des conditions de vie), le volume global des déchets a augmenté (15 millions de tonnes en 1979, 18 millions en 1999). Au fond du sac poubelle : de l'inerte, de l'incassable, du boursoufflé. Plus précisément de l'emballage. En 1999, le Français a jeté 15% de plus qu'en 1979. La capacité d'un estomac standard n'ayant pas notablement rétréci, on a déduira qu'à dose égale ingérée, c'est l'habillage qui s'est étoffé. L'ère du cru et du cuit s'efface, celle de l'alu et du pack fait surface. Dans mille ans, les archéologues ne découvriront-ils de nous que les bouteilles en plastique et les cubes en kevlar d'une peuplade qui mangeait dans des résidus de pétrole ?

G.L.F.

Tennis

Le Tennis Club Lillois est devenu un Grand

« **M**esdames, Messieurs, je vous demande d'applaudir le Tennis Club Lillois Lille Métropole, Champion de France de tennis de N1 A Interclubs » ... Voilà quelques mots qui ont changé la vie d'Henri Magniant un certain dimanche glacial de début décembre 2001. Président du TCL depuis plus de 20 ans, il rêvait pour son club de connaître un jour une telle consécration, le fruit d'un long travail entamé avec son équipe de dirigeants depuis des années. Pour cet homme décidé et combattiviste, le TCL est l'élément moteur de sa vie de sportif. Le club s'est implanté au début des années 90 dans le quartier du Faubourg de Béthune prenant un pari audacieux : faire découvrir le tennis à des jeunes le plus souvent attirés par le football ou le basket. Pari gagné aujourd'hui ! En effet, le TCL accueille des centaines de jeunes pour une initiation au tennis.

Mais tout cela est aussi lié au développement du haut niveau : « C'est pour nous un axe important dans la stratégie du club, il permet de mettre en place toute l'organisation de formation, d'initiation, d'accueil des jeunes des écoles, du quartier, de Fête le Mur — l'association de Yannick Noah — et bien entendu de nos 600 licenciés ». Fait très rare dans les annales du tennis français, le TCL Lille Métropole a vécu avant d'arriver en Nationale 1 A cinq accessions en 5 ans. Cette formidable progression allait valoir au club de se voir décerner le label de club de haut niveau à la fois par la Ville de Lille mais aussi par Lille Métropole Communauté Urbaine. Pour la première fois dans le sport lillois, un club de tennis entrait dans ce cénacle à la fois restreint et fermé. La réussite du TCL reste d'abord aussi, comme le souligne sans cesse Henri Magniant, le travail des entraîneurs et bénévoles du club. Un club



Daniel Repach/Ville de Lille

bâti sur un président fort et un socle solide. Son prochain challenge : le développement de l'équipement existant pour un meilleur accueil des licenciés, des jeunes — le TCL vient d'organiser le Grand Prix des jeunes avec 502 participants — et un nouveau titre de Champion de France. Mais, tout ceci est une autre histoire qui passera par Barcelone dès cet été avec la Coupe des Clubs Champions. Marcel Bernard, le lillois vainqueur de Roland-Garros en 1946 a trouvé un digne successeur. ●

F.VDB

On supporte

Allez le LOSC, allez la France !

Chaque match du Losc est un rendez-vous important pour les clubs de supporters. Un parmi d'autres de ces clubs se trouve au 50, de la rue d'Esquermes, au café « Saint-Marc », à la limite de Wazemmes et de Vauban-Esquermes. Olivier Hayez en est l'un des membres fondateurs. « Quand vous arrivez dans notre club, le premier test est de se coiffer d'un chapeau lensois. Pourquoi ? Parce que le football est avant tout une fête et que nous sommes supporters du LOSC, mais aussi des clubs de notre région ! ». Olivier et les membres de « Tous avec le LOSC, Section Saint-Marc » suivent leur équipe à chaque match aussi bien « à la maison » que lors des déplacements. « Nous les organisons de manière conviviale. Nous ne nous contentons pas seulement d'assister au match, nous rencontrons les supporters de l'autre équipe, nous découvrons les spécialités du coin aussi bien culinaires que touristiques comme récemment lors du match à Auxerre ». Mais « Tous avec le LOSC, Section Saint-Marc » est aussi un club de supporters de l'équipe de France. Il organise lors des rencontres un déplacement au Stade de France, mais aussi une visite de Paris. « Ainsi, souligne Olivier, une famille peut venir assister à un match de Zidane et de ses partenaires et se balader dans Paris ». Dans les prochaines semaines, Olivier et son club vivront de magnifiques heures de football avec le LOSC en Coupe d'Europe contre Dortmund et la France contre la Roumanie, le 13 février. Tout cela, avant l'aventure du Japon et de la Corée ! ●

• « Tous avec le LOSC, Section Saint-Marc » 03 20 54 12 93

F.VDB



Daniel Repach/Ville de Lille

Lille est belle

Guidée par l'enthousiasme

Akine Babinet nous prévient. Environ trois groupes sur cinq ont du retard. C'est le cas ce vendredi après-midi. Avec une bonne raison : les jeunes qui le composent ont passé la nuit en car pour rejoindre Lille de leur pays d'origine, la Roumanie. Akine les accueille chaleureusement. Elle est l'une des 30 guides que compte l'office de tourisme de la ville, en attendant les 15 nouveaux venant renforcer l'équipe au printemps prochain. Nous sommes tous passionnés par notre mission, précise-t-elle, motivés par l'amour de ce que l'on fait et l'amour de notre ville. Pourtant, Akine n'est pas lilloise mais mulhousienne. Que ce soit à Rouen, Colmar ou au Japon où elle a suivi son mari en déplacement professionnel, elle n'a jamais cessé de faire partager à d'autres les richesses d'un lieu. Pour elle, il n'en existe aucun qui ne présente pas d'intérêt, à condition « de savoir apprécier combien les choses sont belles ». Cet enthousiasme, Akine le communique, indéniablement. Ce jour, elle guide les étudiants roumains dans le Vieux-Lille, la visite la plus demandée auprès de l'office de tourisme. Du Palais Rihour à la Grand'Place, de la Vieille Bourse à l'Hospice Comtesse puis la Cathédrale de la Treille, elle ponctue d'anecdotes les précisions relatives à l'histoire, à l'architecture,



Philippe Beele/Ville de Lille

au patrimoine qu'elle donne aux visiteurs. Même si Akine maîtrise son sujet, « chaque fois, avant de commencer, j'ai la boule à la gorge » dit-elle. Nous devons toujours nous adapter au public, poursuit-elle, leurs centres d'intérêt sont différents, ils peuvent être déjà familiarisés avec l'histoire de Lille ou au contraire pas du tout, ils sont hommes d'affaires ou retraités, étrangers ou écoliers, et leurs attentes et leur attention ne sont pas les mêmes. Quand les visites guidées se font moins nombreuses en période hivernale, certains guides en profitent pour acquérir toujours plus de connaissances, en suivant des cours ou en se plongeant dans des livres. En savoir toujours plus, tel est le credo d'Akine, lilloise depuis 1991. Pour y être venue des années plus tôt, elle se souvient avoir été émerveillée devant les transformations qu'a connu la ville. Et ce sont ces atours dont elle sait aujourd'hui si bien parler... ●

VALÉRIE PFAHL

• Akine, à gauche, l'une des 30 guides de l'office de tourisme de Lille

• Office du tourisme, 03.20.21.94.21., www.tourismelille.com

Musique

Le Stand'Arts, ou l'esprit du jazz

Ca swingue, c'est gai, riche et varié, la musique fuse dans tous les sens... c'est ça l'esprit du jazz ! Gino au piano, Hughes au saxo, Serge à la basse, Xavier à la batterie et Christian au tuba (absent ce jour là) se connaissent tous individuellement, chacun jouant de la musique, mais c'est lors d'un concert, il y a six ans, qu'ils ont eu l'occasion de jouer ensemble et se sont dits qu'il y avait quelque chose à faire. Depuis le Stand'Arts est né. Ils se produisent en jazzband ou accompagnent des personnalités du jazz, comme Claude Egea, trompettiste de renommée internationale ou encore Didier Lockwood. « Le fait d'accompagner des musiciens de renom nous fait progresser, ils nous apportent leurs expériences musicales » explique Hughes. Ils jouent de tout, mais, c'est dans le jazz qu'ils se retrouvent le plus. Musique afro-américaine créée au début du xx^e siècle par les communautés noire et créole du sud des Etats-Unis, le jazz est fondé pour une large part sur l'improvisation, qui si l'on n'est pas initié, peut rapidement devenir incompréhensible. « C'est pour cette raison que nous faisons du jazz à la portée de tous, c'est une musique qui reste élitiste et qu'il faut davantage vulgariser » note Serge. « Certaines personnes sont surprises d'apprendre que de grands standards qu'elles adorent sont en fait... du jazz. Le jazz, c'est en fait la maison-mère de toutes les musiques. Soul, rythm and blues, disco s'en sont inspi-

rés, tous les grands musiciens de rock ont, à un moment donné, touché au jazz. Le courant rap a aussi pris ses origines dans le jazz, qui a ensuite repris des sons rap à son compte. C'est une musique en constante évolution » raconte Xavier. Les jazzmen du Stand'Arts reprennent des grands classiques, mais si l'un d'entre eux improvise, les autres le suivent. Telles des questions-réponses. Un peu à la manière d'une équipe de foot ou si l'entente n'est pas parfaite, il ne se passe rien. Ce sont alors des moments magiques. C'est une musique vivante car créée sur le moment. Le jazz, musique de liberté, oublie alors ses partitions. ●

SABINE DUEZ

• Le Stand'Arts. Contact : Gino Samain au 06.07.42.55.38.

Dates des prochains concerts : 2 mars à Hem avec Claude Egea ; 23 mai à Ronchin et 24 mai à Seclin avec Didier Lockwood ; en mai à Hellemmes avec l'école de musique.



Philippe Beele/Ville de Lille

Tout Lille en vœux



Éditorial

Au nom de l'ensemble des élus de la Ville, en mon nom personnel, je vous présente mes vœux chaleureux à l'occasion de cette nouvelle année.

Avec vous, comme vous, je souhaite que Lille poursuive son développement équilibré, pour que nous continuions à vivre ensemble dans une ville de dialogue et de tolérance, une ville solidaire.

Après les événements très difficiles que le monde vient de connaître depuis quelques mois, c'est le vœu le plus important que nous pouvons partager pour 2002.

Ce dialogue, nous l'avons amplifié depuis plusieurs mois, lors des forums citoyens et des ateliers urbains de proximité, où je vous ai rencontrés et bien sûr écoutés, avec plusieurs élus municipaux.

J'y attache d'autant plus d'importance qu'il permet de préciser nos projets et de mettre fin rapidement à une rumeur ou une information erronée, comme cela s'est produit il y a quelques jours, quand des informations alarmantes ont été diffusées sur l'avenir des Halles de Wazemmes.

J'ai donc immédiatement rencontré les commerçants du marché couvert pour engager avec eux une discussion et les informer concrètement :

- Non, les Halles ne seront pas détruites, comme ils avaient pu le croire quelques jours. Ce joyau du patrimoine lillois sera au contraire rénové et requalifié intérieurement et extérieurement.
- Non, le marché de plein air de Wazemmes ne sera ni supprimé ni transféré. Qui imaginerait de faire disparaître ce symbole de notre animation lilloise et de notre dynamisme commercial, connu maintenant au delà de nos frontières ?
- Oui, nous nous interrogeons, parce que depuis plusieurs années, les Halles vivent mal. Treize commerçants sur 40 sont partis, les équipements ont vieilli, et malgré plusieurs restructurations et projets, la situation ne s'améliore pas.

L'opportunité de créer sur ce site, dans un quartier central et très animé, un lieu de détente, avec des cinémas, une brasserie et un restaurant, tout en maintenant des commerces, nous est proposée par un grand groupe privé très expérimenté. Elle est techniquement et financièrement réaliste.

Après concertation, nous avons donc pris la décision, avec les commerçants, de réétudier la possibilité de redynamiser les halles, avant de prendre une décision définitive sur ce projet. Si un marché alimentaire actif est viable, la municipalité s'en réjouira et le soutiendra.

C'est comme cela que nous vivons concrètement la concertation : en discutant ensemble, projet par projet, quartier par quartier. En 2002, nous allons donc continuer de le faire, plus que jamais. ■



MARTINE AUBRY
MAIRE DE LILLE

Janvier est habituellement le mois des échanges de (bons) vœux.

Sous le beffroi, Martine Aubry n'a pas failli à la tradition, à l'occasion d'une cérémonie nouvelle formule.



Daniel Rapaich/Mille de Lille

.....> Lors des vœux au personnel municipal

Le 7 janvier, Martine Aubry a présenté pour la première fois en tant que maire ses vœux aux Lillois, à l'occasion d'une cérémonie sous le beffroi. Arrivées par la nouvelle entrée de la mairie, place Augustin Laurent, quelque 3000 personnes se pressaient dans le grand hall d'honneur. Le Préfet Rémy Pautrat, le président de Région Daniel Percheron, celui du Conseil général Bernard Derosier, le président de Lille-métropole-Communauté urbaine, Pierre Mauroy, les autorités civiles, militaires et religieuses, les personnalités politiques, du monde économique, associatif ou culturel, bref tous les acteurs de la vie lilloise étaient présents à cette cérémonie nouvelle formule qui a vu Martine Aubry allier de l'un à l'autre saluer ses invités. A 19 h 15,

entouré par son conseil municipal, le maire s'est adressé à l'assistance pour présenter ses vœux. Quelques minutes au micro pour évoquer les événements du 11 septembre, le drame afghan ou le conflit israélo-palestinien et dire son espoir « à trouver des solutions à ces conflits et un meilleur équilibre entre le Nord et le Sud ». « Puisse l'Europe qui passe avec bonheur à l'euro contribuer à la paix ! », a souhaité Martine Aubry. Son vœu pour Lille : « Que nous fassions vivre la solidarité, que nous agissions en nous connaissant mieux les uns et les autres pour que Lille soit une ville où chacun se sente bien ! ». Aux Lillois, le maire a souhaité « beaucoup de bonheur et une bonne année 2002 ». ●

EN LIGNE

Le **Conseil municipal** se réunira le 1^{er} février à 17 h ● Lille sera **partenaire** de la **saison culturelle tchèque** en France prévue de mai à décembre avec une expo d'**art baroque en Bohême** présentée au musée ● Le Fresnoy de Tourcoing accueille les 2 et 3 février la 3^e édition du **parlement des banlieues** à l'initiative d'Agir pour la citoyenneté ● La commission municipale **vie nocturne** a émis un **avis favorable** à la prolongation des ouvertures tardives des **bars à 3 h** et des **dancings à 5 h** ● L'**Université du Temps Libre** fête ses 10 ans et ses 1000 adhérents ● Prochaine parution : **le 20 février** ●

ZOOM

Police

Daniel Vaillant, le ministre de l'Intérieur, est venu le 14 janvier à Lille, présenter le nouveau dispositif national



Daniel Rapach/Ville de Lille

de signalment et de recherche de personnes disparues. La création d'un office central sur les disparitions inquiétantes permettra d'enquêter plus efficacement et de mieux épauler les familles dans le désarroi. Au cours de cette visite lilloise, Daniel Vaillant a découvert au commissariat central, la maquette du futur hôtel de police qui regroupera l'ensemble des services à Lille-Sud, à partir de 2005.

Galette

La tradition de la galette des rois a été respectée sous le beffroi.



Daniel Rapach/Ville de Lille

Le 11 janvier, les boulangers lillois ont offert à la municipalité une immense galette à la frangipane et aux fruits confits, fabriquée par le pâtissier fivois Claude Sohet, également fournisseur de l'Élysée, pour la 1^{re} fois cette année.

Soupe

Pour ceux qui n'ont pas eu de bol l'an dernier, l'association Attacafa remet le couvert : le 2^e festival international de la soupe, « La Louche d'Or » aura lieu le jeudi de l'Ascension à Wazemmes, jumelé pour l'occasion avec le quartier Kazimierz au cœur de Cracovie, où se déroulera aussi un festival Zupy, version polonaise.

Tourissima

Pour sa 13^e édition, Tourissima, le salon du tourisme et des loisirs se tiendra les 22, 23 et 24 février à Lille Grand Palais et accueillera cette année encore 50.000 visiteurs sur une surface d'exposition de 18.000 m².

Découvertes thématiques, animations, offres commerciales, préparatifs de vacances, avant-goût de destinations exotiques sont au programme de ce rendez-vous de professionnels du tourisme, largement ouvert au grand public.

G.L.F.

Forum-citoyens

Espaces publics, on en discute !

D'ici à la fin février, les 10 quartiers de Lille auront « planché » sur les espaces publics, thème de la première série de forums-citoyens organisée dans toute la ville. Des rencontres en prise directe avec les préoccupations et le quotidien de chacun.



Philippe Beete/Ville de Lille

Il s'agit d'échanges entre la population et les élus qui peuvent ainsi, en fonction des attentes des Lillois, organiser les priorités dans la réalisation du programme municipal. Les participants peuvent interpellier directement les élus, en prenant la parole ou en déposant leurs doléances par écrit dans une « boîte à idées ». Toutes les questions sont enregistrées, elles sont ensuite reprises, analysées et il y est répondu, sinon le soir même, du moins dans les jours qui suivent. Avec en introduction une vidéo ouvrant le débat, chaque réunion, à laquelle assistent les services municipaux concernés, est ainsi suivie d'effets à court ou moyen terme. Quand chaque quartier aura tenu son forum et que chaque président (e) de conseil de quartier aura remis son rapport et après information du Conseil communal de concer-

tation, le Conseil municipal sera réuni sur le même thème. Incontestablement, ces forums-citoyens remportent un vif succès. Au fil des semaines, depuis une 1^{re} expérience fin novembre aux Bois-Blancs, les habitants viennent de plus en plus nombreux parler de la propreté, du ramassage des ordures ménagères, des crottes de chien, de la circulation, du stationnement ou de la sécurité. Un « pot » clôt le débat, parfois vif mais toujours au plus près des préoccupations de chacun.

• Prochains forums : Centre (25 janvier) et en février, Vauban-Esquermes et Faubourg-de-Béthune (le 28, à la maison de quartier Concorde).

Chaque forum - ici à Wazemmes - attire beaucoup de monde : la proximité et le quotidien font recette.

A L'HONNEUR

(RUBRIQUE COORDONNÉE PAR GUY LE FLÉCHER)

• **Fernand Blandin**, colonel de réserve et chef de corps du bataillon des canonniers sédentaires de Lille a été élu président de la société d'entraide de la Légion d'Honneur. Il succède au général **Philippot** arrivé au terme de son mandat de 3 ans.

Chaque année, il y a dans le Nord 30 nouveaux légionnaires pour les civils et une quinzaine pour les militaires. Cette année, on fête le 200^e anniversaire de la Légion d'honneur, médaille créée en 1802.

• **Jean-Paul Caboche** s'est vu décerner la médaille d'or de la ville de Lille par Martine Aubry. Ce syndicaliste de l'enseignement a été l'organisateur du 3^e congrès de l'Union nationale des syndicats autonomes (UNSA-360.000 adhérents, dont 20.000 dans la région) qui s'est tenu à Lille en janvier. Sa plus grosse organisation est la fédération de l'éducation (ex-FEN) qui regroupe un tiers des effectifs. Viennent ensuite l'UNSA-Police et les cheminots. La centrale des autonomes poursuit son développement dans le secteur privé, notamment dans la grande distribution, les banques et les transports. Services publics et essor syndical étaient au menu du congrès, avec les prud'homales en ligne de mire.



Philippe Beete/Ville de Lille

• **Jean-Michel Lobry** a fait d'Internep TV, qu'il a créée à Lille en 1988, la 1^{re} agence de presse audiovisuelle en région, tournant près de 6 sujets par jour, notamment pour TF1 qui a diffusé 3000 reportages réalisés par l'agence.

• **Jef Kino** est « le plus heureux des hommes ». C'est ce qu'il proclame dans un nouvel album (**Verone Music**) de 11 titres à sortir le 21 février, lors d'une soirée au **Splendid** de Fives (place du Mont-de-Terre). Après « Modèles déposés » (1998) et « Chienne de vie (1999), le chanteur aux allures de dandy s'essaye à une pop plus électrique, plus éclectique voire électronique, tout en conservant l'esprit Kino. Paradoxe des sons, des mélodies et des sentiments.



Daniel Rapach/Ville de Lille

• **Christian Mitteau**, né à Dijon il y a 55 ans, a été installé le 14 janvier dans ses fonctions départementales de directeur de la sécurité publique, par le ministre de l'Intérieur, **Daniel Vaillant**, en visite à Lille. Entré dans la police en 1970, il succède à **Dominique Moulin**, en poste depuis 4 ans et futur directeur central adjoint de la formation de la police nationale à Paris.

• **Claude Mathon** a fait ses adieux au tribunal. Arrivé à Lille en octobre 1998, le procureur de la République a été nommé chef du service central de prévention de la corruption à Paris. Son successeur est **Philippe Lemaire**, 50 ans, né à Douai, ancien substitut à Lille avant d'occuper durant 13 ans à Paris d'importantes responsabilités à la Chancellerie, ainsi qu'à l'administration pénitentiaire où il était encore récemment le directeur adjoint.



Daniel Rapach/Ville de Lille

• **Dinah Derycke**, sénatrice socialiste du Nord, militante infatigable des droits de la femme, est décédée le 19 janvier, d'une cruelle maladie.

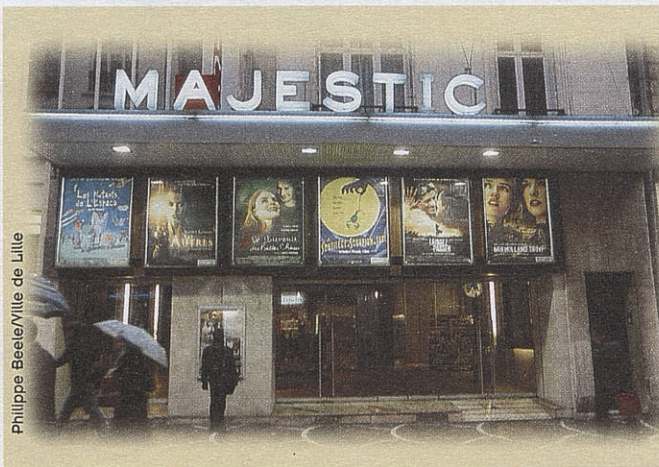
• **Jean-Pierre Nacry**, directeur de l'Apim (association pour la promotion internationale de la métropole) depuis 1985, a été fait chevalier dans l'ordre national du mérite. La médaille lui a été remise par **Pierre Mauroy**.



• **Max Lerouge**, le talentueux photographe de la Communauté urbaine, signe les très belles photos du calendrier 2002, de l'ex-MIN de Lille, aujourd'hui « Marché de gros de Lille ». Tirage numéroté à 300 exemplaires de ce reportage sur les coulisses du « ventre de Lille », ce vaste marché d'approvisionnement situé à Lomme.

• **Claude Serre**, trésorier-principal de Lille-Municipale depuis 1996, a fait valoir ses droits à la retraite. Il a reçu la médaille d'or de la ville de Lille, qui lui a été remise par **Martine Aubry**.

• **Jean-Louis Thiébault**, après 5 ans de mandat, a été réélu à la présidence de l'Institut d'études politiques de Lille (IEP), dont il poursuit l'internationalisation, en multipliant les diplômes communs avec des universités étrangères.



Philippe Beete/Ville de Lille

• **Michel Vermoesen**, propriétaire depuis 15 ans du **Majestic**, rue des Ponts-de-Comines, rachète le 1^{er} février, les 6 salles du **Majestic** de la rue de Béthune, ouvertes à la place des Arcades en octobre 1998 par la société Bac Films. L'exploitant lillois, qui renforce ainsi le pôle art et essai indépendant, se retrouve à la tête d'un ensemble de 10 salles et de 1.100 fauteuils et espère réaliser à terme 350.000 entrées sur les deux sites.

Avenir

NON, les Halles de Wazemmes ne seront pas détruites !

Les Halles de Wazemmes appartiennent au patrimoine de Lille. Elles ne seront pas détruites. Au contraire, elles seront rénovées et requalifiées, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du bâtiment. Quant au marché de plein air du mardi, du jeudi et du dimanche, si vivant, si coloré, qui fait la fierté de Lille et qui attire de plus en plus de monde, il ne sera ni supprimé, ni transféré, mais tout simplement maintenu.



Philippe Beele/Ville de Lille

Un article de presse sur la création d'un cinéma dans les Halles a créé un vif émoi chez les commerçants et dans la population, déclenchant même des rumeurs et de fausses informations. Et les réactions des uns et des autres, lors de conférences de presse. Bref, tout cela a fait couler beaucoup d'encre et de salive. A l'occasion d'une rencontre sous le beffroi avec les commerçants du quartier, puis interpellés lors d'un forum-citoyen, sur les espaces publics, les élus se sont expliqués sur ce qu'ils souhaitent pour le renouveau des halles de Wazemmes.

Des projets n'ont pas abouti

D'abord, un constat : les Halles de Wazemmes vivent mal depuis plusieurs années. Des commerçants sont partis. Il y avait 40 commerces en 1993. Il n'en reste plus aujourd'hui que 27. Les installations ont vieilli et ne sont plus aux normes. Entre 1995 et 1999, la Ville de Lille a pris deux initiatives visant à relancer les Halles : un projet de restructuration et un projet de spécialisation en produits biologiques. Pour diverses raisons, ces deux projets n'ont pas abouti. La situation est devenue préoccupante. Aucun projet n'existait plus, d'autres commerçants des Halles annonçaient leur départ.

Sans doute la présence, comme nulle part ailleurs en France, d'un marché de plein air et de nombreux commerces alimentaires notamment rue Léon Gambetta et Jules Guesde rend-elle plus difficile l'ouverture permanente des Halles et l'implantation de nouveaux commerces au sein du marché couvert.

Pour le renouveau

Dès son élection au poste de Maire en mars 2001, Martine Aubry a notamment affirmé dans les priorités municipales, un objectif : la poursuite du renouveau de Lille dans tous les quartiers et une méthode fondée sur la concertation. Concrètement pour Wazemmes, après le lancement de la

« Maison Folies », lieu de culture et d'animation du quartier dans les anciennes usines Leclercq, la municipalité souhaite un projet fort pour les Halles de Wazemmes assurant la préservation de l'identité de Wazemmes mais aussi un projet tourné vers l'avenir. L'opportunité de créer un lieu de détente avec cinémas, brasserie, restaurant, tout en maintenant des commerces, porté par un groupe privé très expérimenté, s'est présentée.

Cette idée, émise avant l'été, a été portée à la connaissance des représentants des commerçants. L'initiateur a mené des études techniques et financières qui l'ont amené, mi-décembre, à confirmer son intention. Dès lors, il était possible de présenter ce projet aux commerçants des Halles de Wazemmes et du secteur Gambetta - Nouvelle Aventure. Cela a été fait le 16 janvier 2002. Plus d'une centaine de commerçants se sont déplacés. (Notre photo).

Il faut un projet fort

L'ensemble des commerçants, les élus concernés et le Maire ont convenu que les Halles de Wazemmes ne pouvaient rester en l'état et qu'il fallait un projet fort. Des commerçants des Halles ont souhaité que soit réétudié le redéveloppement d'un marché couvert alimentaire avant que ne soit prise une décision définitive. Martine Aubry a donné son accord pour que sans délai soit étudiée cette possibilité en veillant à une ouverture importante des Halles sans nuire aux commerces existants du secteur, et en assurant une participation financière plus conséquente des commerçants des Halles à la hauteur de ce qui se fait dans les autres halles en France.

« Si un tel projet porté par les commerçants est viable, la municipalité s'en réjouira et le retiendra. Le constat sera réalisé en concertation avec les commerçants et les habitants », précise-t-on en mairie, où l'on rappelle qu'« en tout état de cause, le seul souci de la municipalité est de préserver le patrimoine des Halles et de favoriser le développement du quartier de Wazemmes ».



Prestation

Un droit nouveau : le congé paternité

Destiné à renforcer le rôle du père dans l'éducation de son enfant, le dispositif relatif au congé de paternité, géré par les CPAM et financé par le fonds des prestations familiales, est entré en vigueur le 1^{er} janvier 2002. Accordé au père à l'occasion de la naissance de son enfant, le congé paternité est de 11 jours consécutifs pour un enfant (y compris samedi et dimanche) et jusqu'à 18 jours pour des naissances multiples. Il doit être pris dans le délai de 4 mois après la naissance du bébé. Le congé paternité n'est pas fractionnable. Il peut s'ajouter à d'autres congés, notamment aux 3 jours ouvrés actuellement accordés au père au titre du congé de naissance. Ces deux congés peuvent être pris séparément ou à la suite l'un de l'autre. Dans ce dernier cas, le père bénéficie alors d'une absence de 14 jours consécutifs.

Pour bénéficier de ce congé, le père doit en faire la demande auprès de son employeur, par lettre recommandée avec accusé de réception, un mois minimum avant le 1^{er} jour d'absence. L'employeur est tenu d'accepter la demande et d'établir une attestation de salaire que le père (ou l'employeur) doit transmettre, dès le 1^{er} jour d'absence, à la Caisse Primaire d'Assurance Maladie de rattachement du père, accompagnée d'un extrait d'acte de naissance, d'une copie du livret de famille mis à jour ou de l'acte de reconnaissance de l'enfant. En cas de chômage, de travail ponctuel ou saisonnier, le père doit se rapprocher de sa CPAM pour connaître les conditions dans lesquelles il peut bénéficier de l'indemnité journalière paternité.

St Maurice Pellevoisin

Les Lionceaux peuvent rugir de plaisir

Le nouvel aménagement de la halte-garderie « Les Lionceaux » a fait entrer la gaieté et la couleur dans les lieux. Sans oublier une plus grande fonctionnalité.



Daniel Rapach/Ville de Lille

Tout est en rondeurs, en jeux de volumes et en couleurs. La halte-garderie « Les Lionceaux » a été complètement rénovée. Ouverte en 1982, elle avait besoin non seulement d'un coup de jeune dans sa décoration mais aussi d'une organisation différente de son espace. Car les locaux étaient exigus. Et le sont d'ailleurs restés. Mais les deux architectes retenus ont su proposer un projet qui rend le lieu plus commode d'utilisation. Beaucoup d'astuces font oublier le manque de mètres carrés. Et beaucoup de détails sympas et de surfaces vivement colorés offrent aux bambins un cadre de vie plus agréable. Autre changement important : désormais, « Les Lionceaux » nouvelle version disposent d'un espace pour accueillir les parents. Ces derniers et le personnel de la structure ont été associés à la réflexion sur l'aménagement.

Grâce aux récents travaux, la halte-garderie est désormais plus colorée, plus fonctionnelle et donc plus agréable.

L'environnement dans lequel évolue l'enfant est essentiel à son épanouissement, a souligné Pierre-Marie Lebrun, président de la Caisse d'Allocations Familiales, financeur à hauteur de 80 % des travaux (quelque 116 600 euros). Ville, Conseil Général et Lille Métropole Habitat (pour l'aménagement extérieur) y ont aussi contribué. La capacité de cette halte-garderie a doublé en quatre ans, a rappelé Stéphanie Bocquet, adjointe au maire déléguée à la Petite Enfance,



Daniel Rapach/Ville de Lille

L'inauguration officielle des locaux rénovés a eu lieu le mois dernier.

qu'une halte-garderie du Club des mamans du parc Saint-Maur et les services de la crèche familiale. « Les Lionceaux » comptent 17 places et accueillent les enfants de 3 mois à 3 ans les mardis et jeudis, et, dès le mois de mars, s'ajouteront les lundis et vendredis.

V.P.

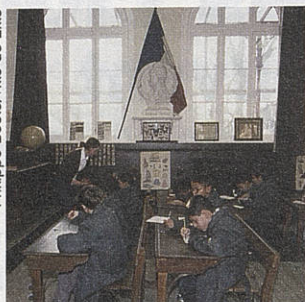
• Les Lionceaux, 213 bis rue du Faubourg-de-Roubaix, 03.20.06.49.46.

L'école d'autrefois

Quel remue-mémoire !

Grâce à la passion d'un ancien instituteur et à l'engagement du Denier des Ecoles Laïques de Lille, une salle de classe des années 30 a pu être entièrement reconstituée. Elle nous parle d'un temps que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître. Mais qu'ils découvrent avec plaisir et intérêt.

Quand les gamins de 6 ou 9 ans entrent dans la salle de classe, ils pénètrent dans un univers totalement inconnu. Celui de leurs grands-parents lorsqu'ils allaient à l'école dans les années 30. Tout est là : les pupitres inclinés en bois avec encrier incorporé, les blouses grises, les bouliers, les ardoises, l'estrade, la plume, les cartes de géographie et même le poêle à charbon. Cette reconstitution grandeur nature avec des objets d'époque se trouve rue Frédéric Mottez. Elle a été inaugurée le mois dernier après avoir connu pendant plusieurs années bien des péripéties et déménagements. L'histoire commence en 1986 lorsque M. Naveaux apprend que du vieux matériel scolaire est destiné à la poubelle. « Des richesses insoupçonnées allaient passer aux oubliettes » se rappelle cet ancien instituteur. Il les récupère et, depuis, n'a plus cessé d'en réunir. Ses collections encombrant son domicile jusqu'à ce que le Denier des Ecoles Laïques de Lille accepte d'ajou-



Rien ne manque dans cette reconstitution grandeur nature.

ter une activité à son arc. Elle décide de créer un écomusée des écoles publiques, exposant ainsi une partie des trouvailles de M. Naveaux.

Croix d'honneur et bonnet d'âne

Sur le tableau noir s'affiche la morale du jour, 1^{er} octobre 1930 : « le temps de s'instruire n'est jamais passé ». Une odeur d'autrefois flotte dans la classe. Les aînés venus visiter le lieu se souviennent. Ils s'échangent des anecdotes, parfois avec un brin de nostalgie. « Un peu plus de discipline ne ferait pas de mal aujourd'hui » peut-on entendre. Ou encore « les récompenses stimulaient les écoliers ». Car dans ces années là (1930), le meilleur élève de sa classe se voyait attribuer la croix d'honneur qu'il devait remettre en jeu la semaine suivante. Et le bonnet d'âne pour les cancre a vraiment existé ! Depuis, bien des choses ont évolué. Et si les valeurs de l'école républicaine sont restées les mêmes, la façon de les appliquer a changé. Défenseurs et destructeurs peuvent en débattre indéfiniment... Quoi qu'il en soit, les enfants qui découvrent la salle de classe sont surpris par bien des aspects. Guidés par Florence, étudiante en histoire et animatrice du lieu, ils sont invités à se mettre en situation. Ils enfilent la blouse grise, jadis portée pour effacer les signes vestimentaires de distinction sociale, mettant tout le monde sur le même pied d'égalité. Ils doivent se lever pour poser une question, mains derrière le dos. Et cela, bien sûr, dans un silence total. Qui a souvent tendance, d'ailleurs, à les impressionner. Ils apprennent que l'instituteur était installé sur une estrade le plaçant au-dessus de ses élèves, lui conférant ainsi le statut de maître de la classe. Puis, c'est le moment pour les enfants de s'essayer à une autre activité inconnue : écrire avec un porte-plume. L'animation dure une ou deux heures. Pendant ce temps, M. Naveaux n'oublie pas de chiner dans les brocantes, toujours à la re-



Des écoliers lillois d'aujourd'hui se replongent dans l'atmosphère d'une classe du temps de leurs grands-parents.

cherche d'un objet ayant rapport avec l'enseignement primaire d'autrefois qu'il ne posséderait pas encore. Comme un boulier sur pied pour une explication collective, par exemple...

VALÉRIE PFAHL

• Ecomusée des écoles publiques, 4 rue Frédéric Mottez. Visite de classes les mardis et vendredis après-midi. Possibilité de visite pour les associations ou particuliers. Pour tout renseignement ou rendez-vous, téléphoner à M. Naveaux au 03.20.71.02.11.



M. Naveaux, ancien instituteur, a collecté des tas d'objets et de livres d'école des années 30, véritable trésor dont il expose une partie.

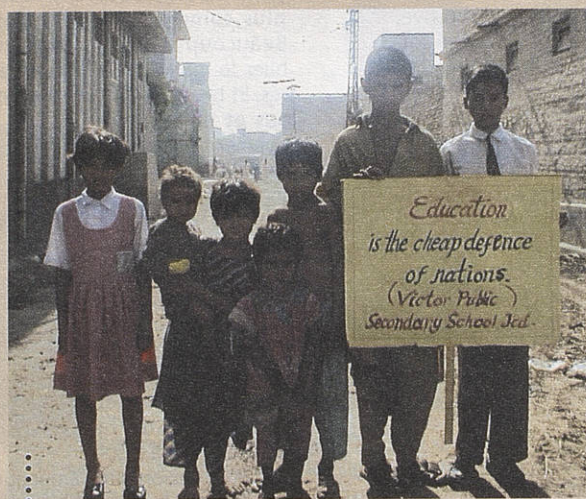
Philippe Beete/Ville de Lille



Belle histoire

L'enfance dans tous ses états

« Il est important de faire savoir que les enfants, quelles que soient leurs origines, sont tous les mêmes ». C'est autour de ce message que s'est organisé le voyage de deux étudiants lillois, Nicolas et Thomas, respectivement à l'ESC et à l'EDHEC, et de deux camarades de la Sorbonne à Paris, Valérie et Anne-Laure. Et ce message, le Dalaï-Lama lui-même l'a énoncé lors d'une rencontre avec ces quatre jeunes. « Ça a été une chance extraordinaire » remarque Nicolas, « il nous a accordé un quart d'heure d'entretien privé après que nous lui ayons envoyé beaucoup de lettres motivant notre projet ». Nicolas et ses acolytes souhaitaient entrer en contact avec d'autres peuples et notamment des enfants. Pour la beauté de l'échange, bien sûr, mais aussi pour les faire parler de bonheur, de paix, d'espoir. Au fil d'un périple de 15 000 kms, parcourus en auto-stop, en barque, en vélo ou en bus, ils ont récolté propos, dessins et photos. Après plus d'une année de préparation menée avec une vingtaine d'autres étudiants, cette « plus belle histoire du monde » a démarré le 7 juillet 2001 pour traverser douze pays (*) en trois mois. Ils se sont arrêtés dans plusieurs écoles, dont une lilloise Brunshvicg-Rousseau à Saint-Maurice-Pellevoisin, ou ont bavardé avec des enfants dans la rue, dans des orphelinats, dans des centres pour malades. En Iran ou en Malaisie, par



Rencontre avec des enfants au Pakistan, le 9 septembre 2001, dont le message écrit sur la pancarte dit « l'éducation, le moyen de défense le moins coûteux pour les nations ».



exemple, il nous a été interdit d'aller dans les écoles, raconte Nicolas. Beaucoup de péripéties, de craintes et d'émotions ont ponctué ce voyage. Le 11 septembre, jour de l'attentat terroriste aux USA, ils se trouvaient... au Pakistan. Et ont tenté, par leur habillement et leur attitude, de se fondre au maximum dans la population. Bloqués au passage d'une frontière en Bosnie, malades en Inde, coincés dans un cul-de-sac dans les montagnes turques à la nuit tombante, ils se souviennent aussi des sourires d'enfants et des témoignages, toujours intéressants, parfois émouvants. Nous avons encore davantage pris conscience de la chance que nous avons de vivre dans un pays où règnent la paix et la liberté, remarque Nicolas, nous en sommes tous revenus transformés. Je vois les choses avec un autre regard, poursuit-il, qui me suivra maintenant dans tout ce que je ferai, empreint de plus de tolérance, de compréhension, de respect de l'autre. Ils poursuivent désormais leur aventure en en partageant les fruits. Une exposition photos est prévue sur Lille au printemps prochain et la sortie d'un livre est annoncée pour octobre 2002. A suivre...

V.P.
(*) Allemagne, République Tchèque, Autriche, Slovaquie, Hongrie, Croatie, Bosnie, Serbie, Bulgarie, Turquie, Iran, Pakistan, Inde

Au travers de 12 pays, les enfants ont été invités à parler de bonheur, de paix, d'espoir...

Concours

Levez l'encre

Que tous ceux qui aiment écrire sautent sur l'occasion. L'association « Levez l'encre », créée en fin d'année dernière par six étudiants de l'EDHEC, organise un concours de nouvelles ouvert à tous les habitants du Nord/Pas-de-Calais, âgés de plus de 15 ans et qui n'ont jamais publié. Cette initiative s'inscrit dans le cadre d'un projet pédagogique propre à leur école de commerce et dénommé « Projet Entreprendre ». « Nous avons pris la décision d'organiser ce concours, imprégnés de la conviction que l'on n'en fait jamais trop pour favoriser la lecture et l'écriture à une époque où ces deux activités sont en permanence concurrencées par un nombre croissant d'autres loisirs » commente Marc Féron, l'un des membres. Les candidats doivent envoyer leur écrit par la poste jusqu'au 28 février 2002 minuit. L'association « Levez l'encre » présélectionnera sept nouvelles par catégorie (scolaires, 15-25 ans, plus de 25 ans). Elles seront alors lues par un jury de professionnels. A la clé, de nombreux lots et la possibilité d'être publié par la maison d'édition « Page à Page » si elle le juge opportun. La remise des prix, parrainée par Jacques Attali, est prévue pour le 24 avril prochain...

• Format maximal de 10 pages dactylographiées à renvoyer (en 5 exemplaires ou un exemplaire + disquette format Word), sans oublier d'y joindre la fiche d'inscription -disponible dans les Furet du Nord et Crédit Mutuel du Nord/Pas-de-Calais- à : Levez l'encre, concours « Mon voisin », 10 rue Maracci, 59000 Lille.
• Pour tous renseignements sur le règlement, www.levzencre.fr.st ou 06.64.98.12.28.

Euros

Tarifs municipaux Réapprendre à COMPTER

L'Euro vient de débarquer. C'est la monnaie qui change pas la valeur des choses, mais quand même, ça fait combien en francs 21, 34 euros? Au début, certains se sont un peu emmêlés les pinceaux surtout que jusqu'au 17 février, le franc et l'euro cohabitent. Les tarifs municipaux se sont aussi convertis! Comme chaque année, ceux-ci ont augmenté — cette année de 2,5% après décision prise au conseil municipal et suivant l'inflation — et ont été arrondis à l'euro inférieur. Voici quelques exemples...

• **Les sanisettes** (toilettes publiques) passent de 2 F à 0,40 euro

• **Les cartes de stationnement** en vente chez les buralistes et dans les presses :
 • La carte Escala à 50 unités pour une valeur de 50 F est à 7,80 euros
 • La carte Piaf de 100 unités de 100 F à 15 euros
 • La carte Piaf à 200 unités de 200 F à 30 euros

• **La fourrière** est aussi passée à l'euro. Il vous en coûte 630 F soit 96,04 euros de frais d'enlèvement du véhicule

• **Les horodateurs** acceptent indifféremment les francs et les euros -pas d'excuse pour ne pas payer!-. Le 17 février à minuit seul l'euro pourra être utilisé dans ces machines. En zone orange (centre-ville, limité à 1 h 30), les prix passent de 10 F à 1,50 euro de l'heure

• **Les droits de place au marché** de Wazemmes de 6 F le mètre linéaire à 0,95 euro

• **Les musées**
 L'entrée au musée des Beaux-Arts passe de 30 F à 4,6 euros (plein tarif) et de 20 F à 3 euros (tarif réduit)
 • L'entrée au musée d'Histoire Naturelle et de géologie de 15 F à 2,30 euros (plein tarif) et de 10 F à 1,50 euro (tarif réduit)
 • L'entrée au musée de l'Hospice Comtesse de 15 F à 2,30 euros (plein tarif) et de 10 F à 1,50 euro

• **La taxe de séjour**, perçue par les hôtels auprès des touristes et reversée à la Ville pour financer des actions touristiques nouvelles, passe de 5 F pour un hôtel 4* à 0,76 euro et de 1 F pour un hôtel sans étoile à 0,15 euro

• **Les bibliothèques**
 L'abonnement est gratuit pour les Lillois, Hellemmois et Lommois ou lycéens et collégiens inscrits dans ces villes.
 • L'abonnement annuel bibliothèque-discothèque ou bibliothèque-vidéothèque passe de 100 F à 15,24 euros
 • L'abonnement bibliothèque-discothèque-vidéothèque passe de 150 F à 22,87 euros

• **Les piscines**
 Piscine Marx Dormoy entrée individuelle 17,50 F à 2,7 euros
 tarif réduit 13 F à 2 euros
 • carte d'abonnement de 10 entrées : 150 F à 23,40 euros en tarif normal. Piscines de Fives et Lille-Sud
 Entrée tarif normal : 13 F à 2 euros
 Entrée tarif réduit : 9,50 F à 1,40 euro
 Carte d'abonnement de 10 entrées : 110 F à 17,10 euros

• **Les Centres Municipaux d'Initiation Sportive** voient leur cotisation annuelle passer de 50 F à 7,5 euros (gratuit si certificat de non-imposition des parents)

• **Le prix d'un repas dans les restaurants scolaires** de la Ville varie en fonction des revenus de 5,85 F soit 0,89 euro à 26,10 F soit 3,98 euros (le prix de revient réel est de 8,40 euros incluant le temps d'animation du midi)

• **La journée en Centre d'Animation de la Petite Enfance** et Espaces Educatifs varie de 9,51 F soit 1,45 euro à 28,53 F à 4,35 euros en fonction des revenus

• **Le prix d'une journée en Centres de Loisirs sans Hébergement** varie de 8,20 F soit 1,25 euro à 24,27 F soit 3,70 euros en fonction des revenus

• **Le tarif le plus bas pour les crèches** passe de 325 F à 49,54 euros par mois.

S.D.

Vieux-Lille

Un monde DISPARU

Regard sur un secteur du Vieux-Lille en 1975, aujourd'hui de beaucoup méconnu.



Un quartier à l'abandon mais malgré tout animé par les habitants qui y vivent. 1975, entre la rue de la Monnaie, la rue d'Angleterre, la rue Esquermoise et la cathédrale Notre-Dame de la Treille, Antoine Duquennoy, photographe, flâne dans le Vieux-Lille à la recherche d'un univers abstrait et y découvre cet endroit. Il s'y intéresse, se lie avec la population et de cette rencontre naissent des clichés. Le reportage n'était ni prémédité, ni motivé par un souci sociologique. Il raconte un univers, celui-là bien concret, où « les maisons tombaient en ruine mais cachaient derrière leurs façades délabrées des courées étonnantes » remarque Antoine Duquennoy. « Apparemment à l'abandon, ce quartier abritait une communauté où cohabitaient vieux lillois de souche et populations immigrées à l'origine d'une vie intense » poursuit-il. « L'existence y était très simple, voire misérable, le confort inexistant et dès que les conditions météorologiques le permettaient, les uns et les autres s'installaient dans la rue pour bavarder ou s'interpeller de fenêtre à fenêtre ». « En

outre, chaque année, au printemps, la fête de la brocante animait le quartier avec ses théâtres de rue, ses bateleurs, ses cracheurs de feu, dans une atmosphère festive et bon enfant ». Aujourd'hui, dans ce secteur, les touristes et même les Lillois s'extasiaient devant un patrimoine joliment restauré et témoignant de tant d'histoire. Pour ceux qui souhaitent se replonger dans une époque disparue, rendez-vous à l'exposition qui présente 65 photographies noir et blanc d'Antoine Duquennoy au musée de l'Hospice Comtesse. ●

VALÉRIE PFAHL

L'exposition présente 65 photos noir et blanc au musée Comtesse.



• « Le Vieux-Lille en 1975, un monde disparu » visible jusqu'au 30 mars 2002 au musée de l'Hospice Comtesse (salle Desmet), 32 rue de la Monnaie (lundi 14h-18h, mercredi, jeudi et vendredi 10h-12h30 et 14h-18h, samedi et dimanche 10h-18h). Entrée gratuite.

Philippe Beeter/Ville de Lille

Le calendrier

Jusqu'au 17 février 2002, minuit
 Double circulation des francs et des euros

• **17 février minuit**
 Retrait définitif des francs
 Jusqu'au 30 juin 2002
 Echange des derniers francs dans les banques

• **Après le 30 juin 2002**
 Echanges des francs au Trésor Public et à la Banque de France, rue Royale (pièces pendant 3 ans, billet pendant 10 ans). ●

Mémo Calcul mental

• **Du franc à l'euro**
 100 F = 15 euros
 On ajoute la moitié de la somme en francs, puis on divise par dix.

• **De l'euro au franc**
 15 euros = 100 F
 On multiplie les euros par 20 puis on divise par 3.

Si vous n'aimez pas le calcul mental, beaucoup plus simple, il y a la calculatrice... ●

LA PROPRETÉ c'est l'affaire

Des déchets mieux conditionnés et mieux ramassés, une ville mieux nettoyée, des citoyens responsables et si nécessaire des sanctions adaptées. Tels sont les nouveaux axes de la politique qui se met en place en ce début d'année pour une ville plus propre. Explications...

Les Lillois veulent une ville plus propre. C'est le souhait émis par de nombreux habitants, qui se sont d'ailleurs exprimés lors des Forums Citoyens organisés dans les différents quartiers lillois. Le maire de Lille, Martine Aubry, avait elle aussi fait ce constat. Et parce qu'il grand temps de redresser la situation pour retrouver une ville propre et attrayante, un recadrage a été souhaité par la Ville concernant ses partenaires. Mais même le système de nettoyage le plus performant a ses limites. C'est l'effort de chacun qui fera la différence. Alors maintenant c'est à vous de jouer !

Petit rappel : A la demande de la CUDL, Esterra s'occupe de la collecte des ordures ménagères et du ramassage des encombrants ; la Ville de Lille a confié à l'entreprise Nicollin la propreté intra-muros de Lille (l'ensemble des quartiers qui se trouvent à l'intérieur d'une ceinture représentée par les boulevards : les

des pénalités aux partenaires seront appliquées. De plus, les pollueurs au comportement incivique ne sont pas oubliés et seront directement sanctionnés là où ça fait mal c'est-à-dire... au porte-monnaie.

Le cahier des charges qui a été complété est le même pour Nicollin et le service propreté de la Ville. Désormais, le nettoyage des rues se fait après la collecte des ordures ménagères deux fois par semaine et non plus avant. Le balayage est en effet plus efficace et utile après le passage des camions-bennes. « Il sera fait à fond, c'est-à-dire dans une même rue : trottoirs, fils d'eau et chaussée. Si après, la voirie est resalée, ce sera de la faute de ceux qui ne respectent pas la propreté et ce sont eux qui seront sanctionnés parce qu'il n'y a que comme ça que l'on change des comportements inciviques » remarque Jean-Louis Frémaux, adjoint au maire, en charge de la propreté. « Le balayage complet concerne chaque rue de Lille, et ce deux fois par semaine, sauf dans l'hypercentre, où l'activité des nombreux commerçants et restaurants, nécessite une collecte et un nettoyage quotidiens » continue-t-il.

Ce dispositif est complété par un lavage haute-pression des trottoirs deux fois par mois dans chaque rue de la ville. Pour obtenir des résultats, des moyens financiers supplémentaires ont dû être engagés : 762 000 euros (5 MF) de plus pour le nettoyage, et un renforcement en équipement et en moyens humains qui est en cours. Le coût total de la propreté est de 7 400 000 euros (4,8 MF).

Halte au vrac

Les déchets non conditionnés, petits sacs plastiques et dépôts sauvages sont interdits. Puisque les containers et poubelles sont gratuits autant les utiliser. Ils doivent être sortis et rentrés au plus près des heures de collectes.

Les commerçants et restaurateurs dépassant la limite hebdomadaire de 1,5 m³ doivent souscrire un contrat privé de collecte et ne plus déposer leurs déchets directement sur le trottoir. Les grands sacs poubelles

Pour une meilleure qualité de la collecte des encombrants, une décision a été prise avec la CUDL pour que toutes les rues d'un



Marc Beausart/Ville de Lille

même quartier soient collectées en une seule fois. Et non plus au gré d'un itinéraire un peu compliqué où un

quartier pouvait être collecté en 3 à 4 jours. Cette collecte gratuite — qui n'existe d'ailleurs pas dans toutes les villes — est destinée aux objets qui ne peuvent être mis à la poubelle tels que lits, matelas, fauteuils, cuisinières, réfrigérateurs, cartons d'emballage, résidus de taille de haies, etc. Quant aux batteries, pneus, fûts et bidons en plastique et métal... ils sont collectés séparément, le même jour, par un véhicule spécialisé. Sont exclus de la collecte, les déblais et gravats, résidus de déchets professionnels, les bidons non vidés de leur contenu. Les encombrants ne doivent pas être sortis avant la veille du jour de collecte à 18 h. ●

SABINE DUEZ



Daniel Ropach/Ville de Lille

quartiers du Centre, de Vauban-Esquermes, du Vieux-Lille, de Wazemmes et de Moulins, le boulevard périphérique et ses accès). La propreté extra-muros est quant elle assurée par le service Propreté de la Ville (les quartiers de Lille-Sud, des Bois-Blancs, de Fives, de Saint-Maurice Pellevoisin, du Faubourg de Béthune, et la commune associée d'Hellemmes). Si le précédent contrat exigeait une obligation de moyens, le nouveau exige en plus une obligation de résultats. En plus des contrôles de qualité dans les quartiers effectués par les services de la Ville,

Déchetterie : jet

Si ça ne rentre dans la poubelle ou lorsqu'il y a risque de pollution pour l'environnement, la bonne direction, c'est la déchetterie du boulevard d'Alsace. Si Lille n'a pas encore adopté le tri sélectif des ordures ménagères, seuls quelques secteurs sont en expérimentation, il est quand même possible de jeter malin, en triant certains déchets plus ou moins dangereux pour l'environnement. Ce lieu est spécialement créé pour leur collecte, et le grand gagnant, c'est l'environnement. Les déchetteries ont été créées dans les années 70 pour concurrencer les décharges sauvages. Les déchets polluants peuvent y être déposés gratuitement dans des bacs récupérateurs. Sont acceptés les végétaux, pneumatiques, huiles de vidange des moteurs, gravats, métaux ferreux et non ferreux, textiles, bouteilles, cartons, vieux papiers, verre, huiles de frites, médicaments, batteries d'automobiles.

Qu'est ce qu'on risque ?

Après une période d'information, dès avril prochain les pollueurs seront sanctionnés. A l'amende s'ajoutera la facturation des frais d'intervention du service (prestation de nettoyage et d'enlèvement des ordures).

Infractions	Amendes	Frais d'enlèvement
Dépôts d'ordures ménagères non conditionnés Article R632-1 du code pénal	Amende de 2 ^e classe : 35 euros (230 F taux normal) à 76 euros (500 F taux majoré)	35 à 70 euros (soit 230 à 459 F)
Dépôts sauvages d'ordures Article R632-1 du code pénal	Amende de 2 ^e classe : 35 euros (230 F taux normal) à 76 euros (500 F taux majoré)	75 à 150 euros (soit 491 à 984 F)
Déjections canines R632-1 du code pénal Ou R116-2 du code de la voie routière	Amende de 2 ^e classe : 35 euros (230 F taux normal) à 76 euros (500 F taux majoré) ou 1524 euros (10 000 F)	18 à 35 euros (soit 118 à 230 F)

Et les crottes de chiens ?

Aujourd'hui en France, un foyer sur deux possède un animal de compagnie, 3,5 millions de chiens vivent dans les villes de plus de 20 000 habitants, et 17 % des chiens demeurent en appartement. A Lille, 20 % des foyers possèdent un chien selon l'AFIRAC (Association française d'information et de recherche sur l'animal de compagnie). Rien d'étonnant à ce que les déjections canines constituent l'une des principales sources de conflit entre les propriétaires de chiens et les autres citoyens. Pour bien vivre ensemble et faciliter l'intégration de nos compagnons à quatre pattes dans la ville, la solution est simple et au final, pas si contraignante que ça. Il est rappelé aux propriétaires de chiens de veiller à ce qu'ils utilisent le caniveau — un marquage de figurines sur les trottoirs le signale — et ne s'oublient pas sur les trottoirs. Le cas échéant, il est alors demandé d'enlever les excréments à l'aide de pelles civiques (disponibles gratuitement en mairies de quartier, à l'Hôtel de Ville au service Propreté, chez certains vétérinaires et toiletteurs) ou tout simplement à l'aide d'un sac plastique. Tout manquement à cette règle sera sanctionné par une amende. ●

S.D.



de tous ! Un métier A RESPECTER

« Je paie des impôts alors j'ai le droit de salir, en plus c'est votre boulot de balayer ! ». Ce genre de phrase, il l'entend quotidiennement. Jean-Yves, 35 ans, est depuis 6 ans à la Propreté de la Ville, après un parcours d'insertion et un franchissement d'étapes, de CES en CEC pour accéder finalement à la titularisation. « Il y a des périodes où l'on n'en voit pas la fin. Mais ça ne me démotive pas pour autant » remarque-t-il.

Conscient d'être utile et d'apporter un service indispensable au public. Polyvalent, Jean-Yves passe de la conduite des machines-aspiratrices au balayage manuel de la voirie soit environ 15 km par jour à manier le balai brosse. Ce travail physique qui sollicite bras, dos et jambes exige une bonne santé. Son secteur actuel est le quartier de Lille-Sud. On trouve de tout sur les trottoirs, des batteries de voitures aux matelas, sans oublier les poubelles qui se descendent toutes seules... par les fenêtres ! Avec forcément une impression que c'est les encombrants toute l'année. D'une rue à l'autre les comportements individuels sont différents. Le collectif posant plus de problèmes que l'habitat individuel. A l'heure du tout mécanique, on oublie souvent que la propreté urbaine, c'est aussi des dizaines d'hommes présents au quotidien sur le terrain, qui travaillent inlassablement à rendre la ville propre. Un travail qu'il faut garder à l'esprit et respecter avant de jeter par terre tout ce qui nous encombre. ●

S.D.



Philippe Beele/Ville de Lille

Daniel Rapach/Ville de Lille

L'éternel recommencement

Ce métier, c'est de l'inachevé, tout le temps. Et c'est ça qui doit être le plus frustrant. A peine une rue terminée d'être balayée, que l'on est sûr de retrouver papiers ou sacs en vrac peu de temps après. Difficile de conserver sa motivation et pourtant la plupart de ceux qui travaillent au service propreté de la Ville ne se découragent pas. 5 h du matin dans les rues de Fives. Georges, 48 ans, entame sa tâche quotidienne. Balayer les trottoirs et caniveaux et ramasser les dépôts sauvages. Georges est un « vieux routard », cela fait maintenant 30 ans qu'il fait ça, avec toujours la même conscience professionnelle. 364 jours par an — le 1^{er} Mai est tout de même férié pour eux aussi —

de 5 h à 19 h le nettoyage sur la voie publique est assuré. « Moi je préfère être de l'équipe du matin. Ça ne me dérange pas de me lever de bonne heure. En plus, il y a moins de circulation, moins de stationnement, le nettoyage est facilité » note Georges. Il a commencé sa carrière dans les années 70 équipé d'un pousse-pousse (il reste encore quelques unes de ces poubelles sur



Philippe Beele/Ville de Lille

roues) et regrette les relations qu'il avait à l'époque avec les riverains. « Je faisais toujours les mêmes rues d'un même secteur, les gens me connaissaient comme "le balayeur de leur rue". Aujourd'hui, le comportement des gens est plus agressif, plus incivique mais ils sont aussi plus exigeants » raconte Georges. Si la mécanisation a soulagé le travail, les balayeurs restent indispensables. Le secret d'un nettoyage fini restera toujours la main de l'homme. ●

S.D.

eter malin

pires, plastiques, déchets ménagers spéciaux (détergents, désinfectants, solvants, colles et vernis, produits phytosanitaires, produits chimiques, peintures, piles...). A noter que si vous ne pouvez vous rendre sur place, chaque mois en même temps que la collecte des encombrants, un camion spécial collecte les déchets polluants (mais attention, les pots de peinture et autres flacons doivent être vides sinon c'est à vous de les acheminer jusqu'à la déchetterie). ●

S.D.

• Déchetterie boulevard d'Alsace.
Renseignements : 03.20.78.52.52. Ouverte au public le lundi de 13 h à 18 h, du mardi au samedi de 7 h 30 à 18 h, dimanche et jours fériés de 9 h à 13 h. Gratuit pour les particuliers jusqu'à 2 m³ par jour. Payant pour les artisans dès le premier m³.

Daniel Rapach/Ville de Lille

Traque aux tags

La brigade anti-tags de la ville de Lille ne chôme pas. Plus de 5 000 interventions depuis sa création en juin 1999 soit plus de 35 000 m² traités. Rien n'échappe aux tagueurs : façades, monuments, volets, autoponts, panneaux de signalisation, vitres, mobilier urbain... absolument tout y passe. Une équipe de 6 personnes divisée en deux brigades d'intervention sillonne les rues de Lille et traque sans relâche la moindre signature. Leur mission : barrer la route aux tags. Leur technique consiste soit au recouvrement du tag par de la peinture, soit à utiliser la technique de l'hydrogommage, c'est-à-dire le même procédé que le sablage mais en beaucoup plus délicat de sorte à enlever le tag sans endommager la surface en dessous. Cette technique est

principalement utilisée sur la brique et la pierre. Pour que la brigade anti-tags intervienne gratuitement chez vous, il suffit de déposer plainte au commissariat de police (seule façon de permettre la recherche de responsables pour les sanctionner) et de retirer un imprimé au service Propreté de l'Hôtel de Ville, en signant une décharge stipulant que la Ville ne pourra être tenue responsable des éventuelles dégradations que pourrait entraîner l'intervention. Vu le nombre croissant d'interventions, le délai pour le recouvrement par la peinture et l'hydrogommage est de plusieurs semaines. ●

S.D.

• Renseignements : 03.20.49.52.59.

Profession : animateur de tri sélectif

Expliquer à quoi sert le tri sélectif, sensibiliser les habitants aux bienfaits pour l'environnement et l'économie, comment on trie, augmenter la quantité de déchets triés et améliorer la qualité du tri sont les principales missions de Jean-François, 26 ans, animateur de tri sélectif depuis un an. Recruté dans le cadre de l'expérimentation du tri sélectif à Lille, Jean-François se rend directement au domicile des habitants dans les quartiers du Centre (voies piétonnes, rues Nationale, des Manneliers...), du Vieux-Lille (rues de la Monnaie, Royale, place aux Oignons...) et la rue Gambetta à Wazemmes. Ces secteurs expérimentaux n'ont pas été choisis au hasard, ils regroupent en fait tous les types d'habitat urbain (maisons de rue, commerces, habitat collectif, courées) et permettent d'adapter au mieux ce nouveau système de collecte des ordures ménagères. Dans les collectifs plusieurs



Daniel Rapach/Ville de Lille

bacs différents ont été installés. Pour les maisons individuelles ou celles divisées en plusieurs appartements, où le stockage des poubelles posent problèmes, des sacs plastiques transparents et des contenants plus petits ont été distribués. « La réticence du début à fait place un certain soulagement. Les gens pensaient que les bacs étaient immenses. Globalement cette expérimentation se passe bien, avec les commerçants c'est un peu plus difficile parce qu'ils utilisent toute leur surface pour la vente et le stockage des poubelles reste un problème » explique Jean-François. « Le tri sélectif devient une demande ou un questionnement : pourquoi ça n'arrive que maintenant ? Nombreux sont ceux qui ont pris l'habitude de se déplacer vers les bennes à papiers et à verre, ou à la déchetterie. Je pense que dans les mentalités, les gens sont prêts pour le tri sélectif ». ●

S.D.

Les poubelles sont gratuites

Les ordures ménagères doivent être mises dans des poubelles ou containers distribués gratuitement. Il est interdit de déposer des petits sacs plastiques sur les trottoirs. Beaucoup trop de poubelles restent sorties plusieurs jours transformant les trottoirs en parcours d'obstacles. Elles doivent être sorties et rentrées le jour même de la collecte.

• Renseignement auprès de la Esterra pour obtenir une poubelle au 03.28.37.70.45, ou rue Chanzy à Lezennes.

Horaires de collecte

Tous les résidus doivent être conditionnés dans une poubelle hermétique, homologuée, fournie par la CUDL. Tout dépôt doit se faire quand la benne passe :

- après 20 h la veille, pour un ramassage entre 6 h et 9 h
- le matin pour un ramassage entre 9 h et 19 h
- à partir de 19 h, pour un ramassage entre 19 h et 23 h

Contrôles de voirie

Décembre dernier, un petit comité, composé de la secrétaire de la mairie du quartier de Moulins et de techniciens du service propreté de la Ville, contrôle tout au long du parcours la propreté des rues et se dirige vers les secteurs du Jardin des Olieux et Lamartine pour lesquels il a reçu des plaintes de riverains. C'est le contrôle de qualité, mis en place dans tous les quartiers et qui chaque mois vérifie un secteur. Poubelles publiques pas assez souvent vidées, trottoirs sales, dépôts sauvages d'ordures, encombrants sortis trop rapidement, collectes mal faites, tout sera noté et s'il en va de la responsabilité de l'entreprise Nicollin, d'Esterra ou de la Ville, le nécessaire sera fait et des solutions trouvées pour résoudre ces problèmes ponctuels de malpropreté.

La propreté en chiffres

- Intra-muros et extra-muros, c'est
- environ 100 personnes sur le terrain
- 311 km de voirie à balayer
- 13 balayeuses de chaussée
- 4 balayeuses de trottoir
- 11 laveuses de chaussée
- 2 laveuses de trottoir
- 2 bennes-tasseuse pour la collecte
- 2 mini-bennes
- Corbeilles : 2 000
- 36 containers à verre (683 t collectées/an)
- 30 containers à papier (741 t collectées/an)
- Collecte des ordures ménagères : 738 000 t (ensemble de la CU DL) dont 134 772 t de déchets déposés en déchetterie
- 1,2 kg d'ordures ménagères par habitant et par jour

Coût de la propreté :

7 400 000 euros (4,8 MF) soit environ 3 % du budget global de la Ville ●



Marc Beausart/Ville de Lille

Février

L'Événement A partir du 1^{er} février

Face à Face, parcours d'expo dans Lille

L'association « aRtmateuR » propose une redécouverte du patrimoine lillois alliant la rencontre avec les œuvres de photographes confirmés, dont la pratique s'apparente au pictural. Catherine Gfeller, Corinne Mercadier, Anne et Patrick Poirier, Stephen Gill, Corinne Day, Sophie Whettal et Christine Sommerfeld. Trois types de démarches : des artistes qui travaillent directement la prise de vue et le cadrage ; ceux qui élaborent collages, superpositions et surimpressions ; ceux qui recourent à des dispositifs complexes d'installations. A voir : les salles de dissection et la capitainerie de l'Hôpital-Militaire, le Palais Rameau vieille serre horticole aux arabesques métalliques, la salle du Conclave de Rihour accessible par un escalier à vis du 15^e siècle. Un autre regard sur les monuments autant que sur la société. Jusqu'au 23 mars. 03 20 27 71 70. ■

Le 17 : L'Autobus à Vapeur à l'Aéronef à 15 h et 17 h

Deux représentations du « Camping des Flots Bleus », entre chansons et théâtre.

Le 21 : Dick Annegarn, Colisée de Roubaix, 20 h 30

Le blues, l'interprète de « Bruxelles ma belle » le connaît bien. De sa Hollande natale au Maroc où il vit, en passant par Wazemmes où il s'est longtemps arrêté, cette musique le suit partout dans ses bagages. Ne croyez pas que Dick soit un triste. Non, c'est un poète.

Le 22 : Calvin Russell, le Splendid de Fives

Son dernier enregistrement « Rebel Radio » est un retour aux sources pour le rebelle de la country, poète du bitume et du sable brûlant.

Le 22 : Bonga à l'Aéronef, 20 h

Figure légendaire de l'Angola, il figure parmi les plus grandes voix de l'Afrique. en première partie : Al Bona'n, un duo installé à Lille.

Le 23 : Carte Vermeil au Biplan, 22 h

Les Tontons rockers des golden sixties, un groupe d'amis enseignants qui écume les scènes depuis plus de 20 ans. Punch et enthousiasme pour neuf garçons toujours dans le vent !

Le 26 : Mambo!, Cie Gilles Veriepe, au Grand Bleu

L'univers des bals des années 50 par un quintette à cinq têtes et dix pieds invité par Danse à Lille.

Le 27 : Susheela Raman à l'Aéronef, 20 h

Née à Londres en 1973 de parents tamouls, elle incarne la rencontre entre les cultures européenne, asiatique et africaine. Sensuelle, fine et élégante.

Le 28 : L'Ultima recital, Sébastopol, 20 h 30

Un spectacle culte, aussi percutant qu'un direct de Tyson. Délirant et totalement surréaliste.

SÉLECTION : GUY LE FLÉCHER



Art

Une école d'acteurs au

En plus de ses mises en scène et de l'accueil de nombreux spectacles, Stuart Seide suit de près le dossier de sa future école de théâtre. Elle ouvrira prochainement à Lille.

Après « Baglady » et « Le Gardien » la saison dernière, deux pièces après du 20^e siècle quasi sans intrigue, fondées uniquement sur l'intime, le quotidien et la notion de personnage, Stuart Seide avait envie de renouer « avec une trame ludique que seul peut fournir un théâtre de l'in vraisemblable ». C'est chose faite avec Amphitryon actuellement à l'affiche (voir ci-dessous), première mise en scène d'une œuvre de Molière pour le directeur du Théâtre du Nord (5.200 abonnés, 1000 de plus cette saison) qui vient d'entamer son 2^e mandat de 3 ans à Lille. D'ici au 31 décembre 2004, Stuart Seide poursuivra les objectifs qu'il s'est fixés : « signer des créations ; accueillir des équipes qui méritent d'être vues et entendues ; participer à la relève théâtrale en coproduisant des spectacles ; participer activement à la vie culturelle de la région ». Cet été, Stuart Seide sera l'hôte du festival d'Avignon pour une adaptation du « Quatuor d'Alexandrie », quatre romans de Lawrence Durrell, où il sera encore question d'amour. Le projet est en chantier depuis 12 ans, Stuart Seide qui l'a déjà travaillé avec des comédiens de New-

Delhi, le met en répétition en avril. A l'automne, l'Idéal de Tourcoing, lieu historique du centre dramatique sera rouvert, au terme de plusieurs mois de travaux (machinerie modernisée, matériel rénové, accueil amélioré). Entre-temps, le Théâtre du Nord aura accueilli sept spectacles.

Formation supérieure

Cette actualité chargée n'empêche pas Stuart Seide de suivre le dossier de cette école d'acteurs qu'il souhaite ouvrir depuis son arrivée à Lille, en octobre 1998. Depuis 1992, il n'existe plus en effet de lieu de formation de comédiens professionnels au nord d'une ligne Rennes-Paris-Strasbourg. Un projet était prêt dès mai 1999, mais il a fallu attendre octobre 2000 pour qu'un comité de pilotage se mette en place. « Depuis 15 mois, une vraie volonté commune de l'Etat, de la région, de la ville de Lille s'est affirmée. Nous sommes en phase de préfiguration, les formes statutaires sont à l'étude, une chargée de mission, Véréne Corcos, a été nommée, la maquette pédagogique est prête », affirme Stuart Seide qui annonce une ou-

Création

Dieux descendus sur scène

Quand des dieux débarquent sur terre pour donner un coup de pied dans la fourmilière des hommes et voler leurs femmes, ça fait désordre. Si en plus, ils se dédoublent, ça ne peut être que du théâtre.

La nuit est d'une grande clarté. Un beau bleu nuit, lumineux comme dans les rêves. La lune et les étoiles brillent comme des projecteurs de théâtre. Voilà que le dieu Jupiter débarque du ciel. Il a pris les traits du général Amphitryon pour passer une nuit d'amour avec Alcène, l'épouse du guerrier. Quand le vrai général revient, il ne comprend pas ce que sa femme lui dit et part chercher des témoins attestant de sa présence sur le champ de bataille. Entretemps, Jupiter, toujours déguisé, vient à nouveau rencontrer Alcène. Il dîne avec elle lorsque revient le vrai Amphitryon. Jupiter doit révéler sa véritable identité... De Plaute au III^e siècle avant J.C. à Jean-Luc Godard (« Hélas pour moi » avec Gérard Depardieu), les Amphitryon n'ont pas manqué. Jean Giraudoux en aurait même écrit, selon son propre décompte, la 38^e version créée par Louis Jouvet dans le rôle de Mercure. L'Amphitryon de Molière, 6 protagonistes et 4 capitaines en 3 actes et en vers libres, est aujourd'hui absent des manuels scolaires. Ce fut pourtant un grand succès à l'époque de sa création le 13 janvier 1668, quelques mois après la 2^e interdiction de « Tartuffe ». 334 ans plus tard au jour près, la pièce est reprise au Théâtre du Nord. De cette autre « comédie de l'imposteur » — le mot revient douze fois dans la pièce —, qui met en scène des personnages de la

mythologie grecque, Stuart Seide décline les rapports de domination entre dieux et mortels, maîtres et valets, hommes et femmes dans le couple. Il le fait en dehors de tout système social connu ou daté, sans poudre et sans perruque, les costumes évoquant aussi bien l'imaginaire d'Hergé que « La grande illusion » de Jean Renoir. Comédie de mœurs, drame sentimental, féerie, farce ou vaudeville, Amphitryon traite, dans une série de quiproquos et sur un ton badin, d'un sujet sérieux : la perte d'identité et le doublement de la personnalité. Le nom même de Sosie, serviteur d'Amphitryon et rôle-clé interprété par Alain Rimoux, est d'ailleurs passé dans le langage courant. Mais on y parle aussi d'amour, de tentation, de fidélité, de sentiments à la fois source de plaisirs et source d'angoisses. Louis XIV, très empressé autour de Mme de Montespan dont il a éloigné le mari à la guerre, pouvait se reconnaître dans ce dieu descendu du ciel pour séduire Alcène et, en écrivant, Molière devait penser à son propre couple qui se dégradait. Que dit aujourd'hui cet Amphitryon divertissant et plein de sens, au spectateur du Théâtre du Nord ?

G.L.F.

• « Amphitryon » de Molière-Seide, jusqu'au 9 février, Théâtre du Nord. Cours public, le 30 janvier à 18 h 30. Tél. 03 20 14 24 24.

THÉÂTRE du NORD



Daniël Rapoich/Ville de Lille

ouverture pour octobre. Il s'agira d'une école supérieure de théâtre destinée à former en trois ans, 12 à 15 comédiens professionnels pouvant entrer ensuite dans la vie active. Le recrutement se fera sur auditions et stages, « chaque élève passant ensuite dans l'année entre les mains de 6 ou 7 professeurs

non-permanents », précise Stuart Seide qui a une longue expérience d'enseignant et une belle ambition : « Que tous ceux qui sortiront de cette école puissent dans 15 ans continuer à faire du théâtre, durablement et valablement ». ■

GUY LE FLÉCHER

Du 19 au 24 février

L'amour, toujours

Yves Beaunesne fut l'assistant de Stuart Seide pour « Faustus » de Marlowe, puis celui de Patrice Chéreau, avant de s'imposer à partir de 1995, comme un des jeunes metteurs en scène les plus talentueux de sa génération. A travers Musset (« Il ne faut jurer de rien »), Wedekind (« L'éveil du printemps ») ou Gombrowicz (« Yvonne princesse de Bourgogne »), il s'est intéressé à l'adolescence sacrifiée. Dans le même esprit, il monte aujourd'hui « La princesse Maleine », première pièce — il a alors 27 ans — d'un poète belge né en 1862 à Gand et

chef de file de la littérature symboliste, Maurice Maeterlinck. L'histoire : dans un royaume médiéval imaginaire déchiré par les jalousies et menacé par la guerre, une jeune princesse, prisonnière dans sa tour, se meurt d'amour pour un fils de roi qu'une méchante reine entend par tous les moyens détourner d'elle... ■

• Du 19 au 24 février, Théâtre du Nord. rencontre avec les comédiens le 21 février après la représentation. Cours public, le 22 février à 18 h 30. Tél. 03 20 14 24 24

Transphotographiques

Une ville en h'iver

A la mi-janvier, l'œil collé à l'objectif de son Leica, Bruno Santos a photographié Lille. Plus de 60 films en une semaine pour une exposition de ses plus beaux clichés en noir et blanc, lors des Transphotographiques qui auront lieu en mai. Ce photographe de 33 ans, né et vivant à Lisbonne (Portugal), enseignant et reporter, est le lauréat 2002 de la Bourse à la création, initiée par Réponses Photo en partenariat avec Sigma et les Transphotographiques de Lille, dont Olivier Spillebout, le président, précise : « Bruno Santos l'a emporté avec un dossier original choisi avec beaucoup de difficultés parmi une centaine de dossiers de grande qualité ». Bruno Santos affirme « vouloir induire plutôt que montrer des évidences ». Au hasard, à pied dans la ville, il cherche des émotions, des sensations, de l'éphémère. Il photographie à vitesse lente des gens dans l'espace, des inconnus qui circulent. « Je fais mon cadrage et j'attends que quelque chose se passe », dit-il. Une vision subjective de notre ville en hiver qu'il nous invite à découvrir au printemps prochain. ■



Daniël Rapoich/Ville de Lille

G.L.F.

Folies

Lille2004lille vers un nouvel art de vivre ?



Lille a été désignée « Capitale Européenne de la Culture » pour l'année 2004 en même temps que la ville de Gênes. «Le Journal de Lille» commence ce mois-ci la publication d'une série d'articles présentant la démarche, « l'esprit 2004 » et les projets novateurs qui vont se mettre en place.

Le projet Lille 2004 ne concerne pas que Lille et la métropole lilloise. Il s'étend également à la région Nord-Pas de Calais et à son versant transfrontalier (Tournai-Courtrai-Mouscron). C'est sur ce territoire que se déploient les thématiques majeures de l'idée de « Capitale Européenne de la Culture » : les fêtes et les couleurs, les anneaux de vitesse, les mondes parallèles. Des rassemblements populaires aux arts du spectacle, Lille 2004 met en scène toutes les disciplines : du cinéma à la littérature en passant par les nouvelles technologies, les images, le design, les cultures urbaines mais aussi les sports de demain et la gastronomie. Rythmé par les grandes fêtes du Nord (géants, carnaval de Dunkerque, braderie de Lille...), le calendrier (en cours d'élaboration) des réjouissances parcourra l'année 2004 comme « un lien permanent entre des manifestations qui renforcent l'image généreuse et intensément festive de villes colorées », précise Didier Fusillier, responsable de Lille 2004. Tout commencera le 6 décembre 2003, par le grand Bal Blanc de la Saint-Nicolas.



Après la SNCF et EDF, Carrefour est désormais partenaire officiel de Lille 2004. Avec Martine Aubry et Pierre Mauroy, le PDG de Carrefour Daniel Bernard, lors de la signature du protocole de partenariat, le 20 décembre.

Vive la couleur

Parce que le Nord-Pas-de-Calais est encore trop souvent perçu en noir et blanc, ou en gris, les couleurs seront à la fête. Il est temps, en effet, que la région retrouve et affirme les couleurs franches qui ont fait sa richesse et qui témoignent de sa diversité.

De la « Querelle du coloris » qui enflamma les peintres du XVII^e siècle aux nouvelles images du XXI^e siècle, ce seront plusieurs cycles d'expositions et de nouvelles fêtes inspirées par le métissage de nos cultures qui déclineront ce thème central. Rubens, le peintre et le collectionneur, l'humaniste et l'homme du Nord qui travailla à maintes reprises dans la capitale des Flandres, sera mis à l'honneur par une grande manifestation au Palais des Beaux-Arts de Lille.



Didier Fusillier, l'initiateur de la Folie 2004

Anneaux de vitesse

« Lille s'est maintenant affirmée comme un carrefour d'échanges de l'Europe du Nord. Aussi est-ce ici que peut être donnée à chacun la possibilité de percevoir les nouvelles mobilités comme un élément central de modernité », expliquent les responsables de Lille 2004. Grâce aux réseaux de métros automatiques, de tramways aériens et de trains à grande vitesse reliant Londres en une heure

quarante, Paris en une heure et Bruxelles en trente-neuf minutes, ou ses multiples centres d'activités entre eux, Lille 2004 propose de mettre en place des « anneaux de vitesse » et de tenter de nouvelles expérimentations dans la métropole lilloise.

Les « anneaux de vitesse symbolisent l'idée d'effacer les dimensions géographiques pour leur substituer l'espace-temps », selon le directeur de Lille 2004. Symbolisant l'ouverture sur le monde, la mobilité et la découverte de nouveaux univers à travers des cultures différentes, ce cycle des « anneaux de vitesse » proposera à des artistes du monde entier de se confronter, à la ville et investit tous les territoires. Dans le dispositif des anneaux de vitesse, les gares deviennent tout naturellement des lieux d'échanges et de communication.

Mondes parallèles

On nous promet aussi la découverte de « mondes parallèles ». Robots et dream cars, images furtives, ramblas connectées aux cultures lointaines, nouveaux jaquemarts, les utopies peuplent la planète 2004. C'est ainsi que « le merveilleux habitera la ville », les rues changeront, les tours d'Euralille se mettront à clignoter, les gares se métamorphosent, bref de nouveaux univers apparaîtront et disparaîtront au rythme des fêtes urbaines. Dans l'esprit des promoteurs de ce projet, il s'agit de dessiner « un nouvel art de vivre ».

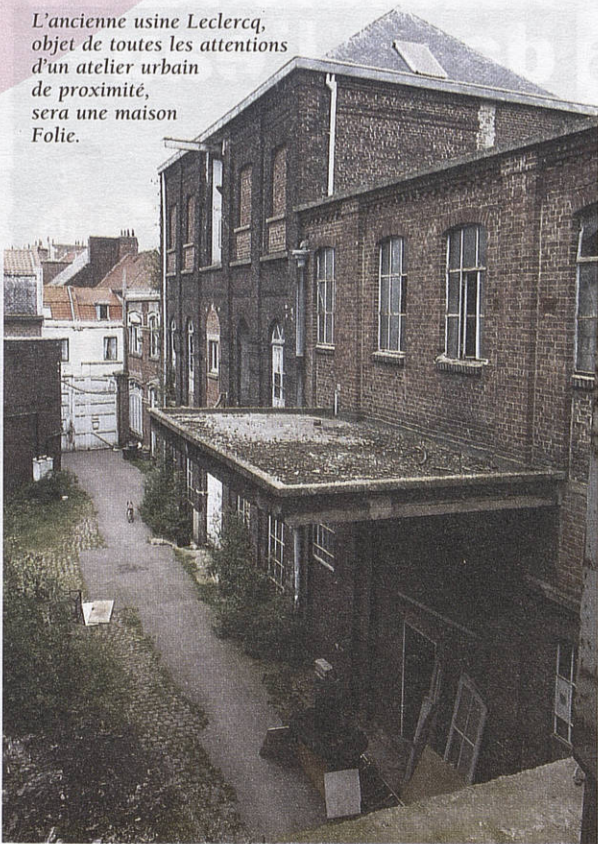
Les maisons Folie seront ainsi de nouveaux espaces, anciennes filatures, béguinages, ferry boats, hôtels particuliers... qui sont aménagés « pour 2004 et les siècles à venir » en lieux de convivialité ouverts aux artistes en résidence et aux habitants. « Jardins, cuisines communautaires, hammams, studios de cinéma et puits de silence pour la lecture, les maisons Folie sont les emblèmes de Lille 2004 », explique Didier Fusillier.

G.L.F.

Partenariat

À travers la Capitale Européenne de la Culture, c'est toute une région qui entend expérimenter de nouvelles façons de travailler ensemble. Les dispositifs mis en place visent à renforcer les initiatives locales étendues à l'euro-région en les confrontant à des projets d'envergure nationale et internationale. L'élaboration de la programmation se fait en étroite collaboration avec les grandes institutions artistiques, avec les acteurs culturels locaux et régionaux, avec les jeunes compagnies, avec les associations et les structures de diffusion. Lille 2004 souhaite encourager les initiatives collectives ou privées et faire émerger des projets novateurs. Plusieurs formes de partenariat sont proposées aux villes, aux associations, aux établissements scolaires et aux entreprises.

L'ancienne usine Leclercq, objet de toutes les attentions d'un atelier urbain de proximité, sera une maison Folie.

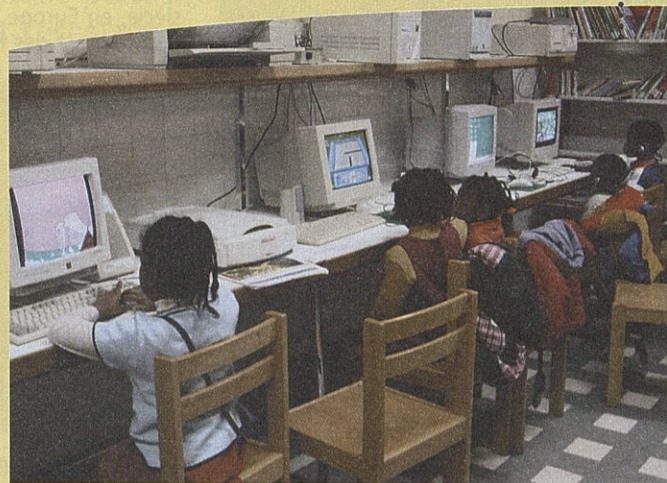


Daniel Rapach/Ville de Lille

Fives

Coup de fraîcheur à la bibliothèque

En particulier les mercredis et samedis, la salle qui dispose d'ordinateurs et de jeux éducatifs attire beaucoup d'enfants.



Daniel Rapach/Ville de Lille

Voilà plus de dix ans que la bibliothèque de Fives ouvre ses portes. Le temps qui passe use toute chose — sauf le bon vin ! — et les peintures n'ont donc pas échappé à cette détérioration. D'un ton bleuté, elles faisaient grise mine. En décembre dernier, les lieux ont été fermés pour un vrai coup de fraîcheur. Financée par la ville, une rénovation intérieure les rend plus agréables et lumineuses. Avec des carrelages bleus et des étagères rouges déjà en place, l'équipe a opté pour des coloris neutres : crème anglaise pour les boiseries et vanille pour les

fants, moitié pour les adultes. Rappelons qu'elle propose aussi un service à domicile pour les personnes âgées ou handicapées ne pouvant se déplacer. Une fois par mois, Chantal Possien se rend chez ces lecteurs avec un choix d'une dizaine d'ouvrages sélectionnés en fonction du goût de chacun (sur rendez-vous, renseignement directement auprès de la bibliothèque). Pour cette année 2002, elle annonce aussi des animations pour les enfants. Chaque mercredi et le premier samedi du mois, l'association Chti Ludo proposera des jeux autour d'un thème également présent dans certains livres de la structure — une bonne manière de donner envie de



Une rénovation intérieure rend les locaux de la bibliothèque plus lumineux et agréables.

murs. Les plaques de la verrière, elles aussi jaunies par le temps, ont été changées contribuant à donner à l'espace plus de clarté. Nous avons également réorganisé les rayonnages, précise Chantal Possien, la directrice, afin de les aérer davantage, le classement restant bien sûr le même. La bibliothèque de Fives compte quelque 40 000 livres et une centaine de cdroms et enregistre 80 000 prêts par an, moitié pour les en-

se mettre à la lecture-. Quant au dernier samedi du mois, il sera ponctué d'expériences et de jeux expliquant « comment ça marche » ou « à quoi ça sert » grâce à l'association Sciences Animées.

V.P.

• Bibliothèque, 18 rue Bourjemois, 03.20.47.55.14. (animations gratuites).

Droit au but

• Attention ! Pour le match : Losc-Dortmund du jeudi 21 février, les abonnés auront la possibilité d'acheter une deuxième place (même tribune que leur abonnement) dans la limite des places disponibles selon la formule premier arrivé, premier servi. Cependant, en configuration coupe U.E.F.A., la tribune basse ne permet d'accueillir que 2000 spectateurs. Il sera donc impossible d'acheter une seconde place puisque nos abonnés dans cette tribune sont au nombre de 2000.

• La commune d'Hellemmes et les dirigeants des 4 jours de Dunkerque ont signé une convention officialisant le départ de la deuxième étape de la place Hentgès le jeudi 9 mai à 12 h après la première étape reliant Dunkerque à Tourcoing. Vingt et une équipes seront au départ, notamment : AG2R, Bonjour et Cofidis avec ses leaders Millard et Vasseur. Le peloton sillonnera différentes rues de la commune dont les rues Salengro, Dollet, Jeanne d'Arc, Huart, Boulevard de l'Ouest, Rollin, Lebon, avec le départ réel Boulevard de Lezennes.

• Mandaté par la ligue nationale de basket-ball, l'ancien président du Losc, Luc Dayan s'est vu confier la mission de préparer le document qui sera présenté aux chaînes de télévision dans le cadre de la renégociation des droits télévisés qui arrivent à échéance au mois de juin.

• L'Open d'Australie a débuté, il y a une quinzaine de jours. Lors du premier tour, Nathalie Dechy a réalisé une belle prestation en éliminant l'une des meilleures joueuses du monde sa compatriote Sandrine Testut. Nathalie restait sur de belles performances lors des premiers tournois australiens préparant à l'Open. Le joueur du TCL Lille Métropole, Paul-Henri Mathieu a lui réussi un beau parcours sur le tournoi d'Adélaïde en n'étant battu que par le Marocain Arrazi. Malheureusement, il a été éliminé au premier tour de l'Open d'Australie en cinq sets. Cependant, 2002 devrait lui permettre d'entrer parmi le top 100 mondial.

• Le week-end du 3 février, le traditionnel tournoi de tennis des Hauts de France vivra sa phase finale dans les installations de la Ligue des Flandres de Tennis à Marcq-en-Barœul. C'est le plus grand tournoi cadet d'Europe.

• Arnaud Tournant a été élu deuxième meilleur sportif de l'année par le journal l'Equipe. Cette distinction vient récompenser une année exceptionnelle pour Arnaud avec trois titres de Champion du Monde de cyclisme sur piste et son record du monde du kilomètre à la Paz.

• En hockey en salle, Lille a encore démontré que le Nord reste une terre de hockey. Leader après le premier tournoi, le Lille HC, 4^e club européen, a remporté la deuxième phase du championnat de Nationale 1 A devant Valenciennes. Du côté des filles, les Lilloises sont devancées au goal-average par le Stade français.

• Des soucis d'ordre financier sont apparus lors de l'assemblée générale de la Ligue Nord-Pas de Calais d'escrime. Heureusement, tout est maintenant rentré dans l'ordre. Une Ligue qui a vu le nombre de ses licenciés augmenter et le cap des 2000 devrait être atteint au cours de l'année... et qui a en son sein l'Hénois Franck Boidin et le Cambrésien Loïc Attely, Champions du Monde.

BERNARD VERSTRAETEN

Multisports

Un club pour amours alpines

A Lille, on n'a pas de massifs ni de hauts sommets mais on a des idées. Le Club Alpin Français les met en pratique. Et accueille les adeptes de différentes disciplines sportives qui ont tous une même passion, celle de la montagne.

Il en existe à Grenoble, Lyon ou encore Annecy. Normal. Mais qu'un Club Alpin Français ait trouvé refuge à Lille, voilà qui intrigue. Voire même qui heurte le bon sens ! Non seulement, il existe dans la capitale du plat pays, mais en plus, il est l'une des plus vieilles associations à y être née. Et à avoir traversé les ans et les modes. C'est en 1898 qu'est créé à Lille le Club Alpin Français. Au 19^e siècle, en Europe, émergeait un intérêt pour la montagne à des fins scientifiques. Géographes, physiciens, philosophes, topographes et quelques autres voulaient en percer divers mystères. Avec l'arrivée des congés payés en 1936, la pratique des sommets s'élargit et devient plus sportive mais reste néanmoins réservée aux notables.



Le Club Alpin Français compte parmi ses adhérents beaucoup de randonneurs.

Moyens financiers obligent. Le terme de « club » n'est d'ailleurs pas anodin. Il témoigne d'un milieu fermé où n'entrait pas qui veut. Aujourd'hui, l'association porte toujours le même nom mais son esprit a évolué avec le temps. Elle compte quelque 500 adhérents, de l'enfant au retraité en passant par l'étudiant et de différents milieux sociaux. Ils se surnomment les « cafistes ». Et vouent une passion à la montagne. Alors, ils pratiquent des activités ayant un rapport avec la montagne mais sans... mon-

tagne. Escalade, VTT, randonnées, parapente, ski, spéléologie, autant de disciplines auxquelles ils peuvent s'initier ou se perfectionner.

Vacances à la mer ?

Pour le parapente, terrils et falaises font l'affaire. Pour le ski, les Ardennes Belges ne sont pas loin et pour la spéléologie, ce sont les Ardennes Françaises qui leur tendent cavernes et gouffres. Quant à l'escalade, il est possible de s'y exercer dans Lille intra-muros grâce aux murs artificiels. La ville possède deux structures. « Nous avons été les premiers en France à disposer d'un mur » se rappelle Jean-Pierre Mollière, président du Club Alpin Français, il a été inauguré en 1978 dans le jardin des Dondaines. Depuis, ces structures ont proliféré un peu partout dans le pays et le club lillois utilise les deux existantes : l'une située dans la salle Pacôme, boulevard de la Moselle (voir colonne page 13), et l'autre se trouvant à l'extérieur de la salle Maryse Bastié, plaine Winston Churchill — les amoureux de l'escalade espèrent que le mur intérieur en projet verra bientôt le jour... — Outre les cours dispensés par des moniteurs diplômés, au nombre de 60, le CAF organise régulièrement des camps, des stages et des sorties. Nous nous retrouvons aussi pour parler... montagne, échanger des idées, partager des projets qui, eux, nous conduisent dans d'autres régions à la découverte de sommets, précise Jean-Pierre Mollière, car un « cafiste » passe très rarement ses vacances à la mer ! Trois compétiteurs qui s'entraînent au club de Lille ont été sélectionnés pour la finale nationale d'escalade et certains lillois sont devenus des professionnels, tels que guide de haute-montagne... De l'effort extrême au plaisir d'une belle randonnée comme de nombreux adhérents aiment la pratiquer, chacun peut y trouver son compte d'émotion et de dépense physique, de sensation et de bien-être.

VALÉRIE PFAHL

• Club Alpin Français, 42 rue Gantois, 03.20.30.74.03. (permanence le jeudi de 20 h à 22 h). Adhésion annuelle permettant la pratique de plusieurs activités entre 30 et 70 euros (200 et 450 francs). <http://caflille.online.fr> (mail : Caflille@free.com)

Ambiance particulière lors de sorties spéléologie qui promettent bien des découvertes...

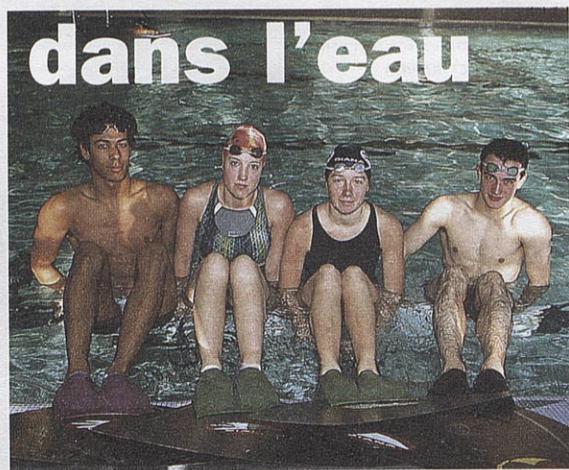
Nage avec palme

Comme des poissons dans l'eau

Le grand bain de la piscine de Fives bouillonne d'un vivier de graines de champions. Cinq d'entre eux se sont particulièrement distingués lors des derniers championnats de France et du Monde de longues distances.

70 adhérents, de 6 à 55 ans, savourent dans le grand bain la natation avec palme (sans « s » parce qu'ici il s'agit d'une monopalme). Elle se pratique bras tendus et mains jointes, donnant ainsi une sensation de vitesse. La technique de nage ressemble au mouvement ondulatoire du dauphin et le tout, très esthétique, donne un air de Grand Bleu. On peut dire que ça baigne pour la section nage avec palme, une des activités que l'on peut pratiquer au Club Sous Marin du Nord — le plus vieux club de plongée de la région —, relancée en 1993 par son entraîneur, Eric Morelle. En quelques années seulement, elle a obtenu les meilleurs résultats régionaux grâce à de jeunes nageurs qui font monter la température de l'eau. Ainsi en 2001, Ingrid Poquet (senior dame) en équipe de France depuis 1998 a fait 15^e au championnat du monde longues distances; Camille Blondel (cadette) a été championne de France au 6000 m et vice-cham-

pionne du monde longues distances; Matthieu Briois (cadet) a obtenu deux titres de vice-champion du monde, meilleure performance française en cadet au 100 m immersion lors du championnat d'Europe senior; Ibrahim Tahirou (cadet), vice-champion du monde par équipe au 4X100 nage libre; Francis Casselman (nageur handisport, participe régulièrement au championnat de France. Sélectionné en équipe de France Jeunes). Leurs résultats demandent un gros investissement personnel et une organisation pas toujours évidente entre vie scolaire, famille et sport, sacrifiant très souvent les vacances à l'entraînement encore et toujours. A noter que le Club Sous Marin du Nord Lille propose d'autres activités comme la plongée subaquatique (en piscine à Marx Dormoy, et en carrières ou en mer); la photo, la biologie et



Piscine de Fives : rue du Long Pot. Tél : 03.20.56.80.29.

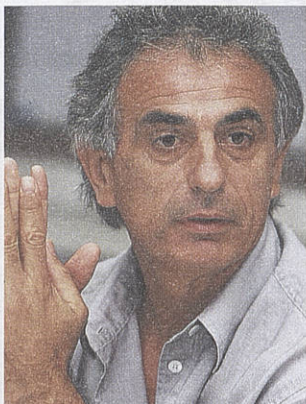
l'archéologie sous-marines (étude des poissons et crustacés) et prochainement le tir sur cible. Sans oublier la section handisport, qui rassemble une trentaine de personnes, où l'on peut s'initier aux loisirs aquatiques comme à la compétition. Le club compte au total plus de 270 licenciés, de tout âge.

S.D.

• Renseignement Club Sous Marin Lillois : piscine Marx Dormoy, 36, avenue Marx Dormoy. Rens : 03.20.77.79.98. Section nage avec palme et section handisport : Eric Morelle au 03.20.85.22.76.

Classement

Premier: le LOSC



Philippe Beete/Ville de Lille

Si le palmarès 2001 de notre confrère « France Football » couronne l'infatigable Vieira, la fusée Cissé et le finisseur Pauleta, il classe le Losc meilleur club de l'année, Vahid Halilhodzic meilleur entraîneur et Francis Graille meilleur Président. Dans une interview publiée par notre confrère, Martine Aubry a tenu à souligner cette performance et de préciser que « le Losc est devenu une équipe organisée, rapide, précise techniquement et qui montre de belles choses en attaque. Alors que c'était notre point faible, cette équipe a mûri en gardant ses qualités premières. On ne peut plus parler du hasard, et Vahid est le grand artisan de cette réussite ».



Philippe Beete/Ville de Lille



Philippe Beete/Ville de Lille

U.E.F.A.

Pas facile !

Le tirage au sort des huitièmes de finale de la coupe de l'U.E.F.A. n'a pas été tendre pour les lillois. Les joueurs de Vahid Halilhodzic rencontreront les allemands du Borussia Dortmund, anciens vainqueurs de la ligue des champions en 1997 et cinq fois champions d'Allemagne. Le Losc recevra à Grimonprez-Jooris le Borussia Dortmund le 21 février pour le match aller et se déplacera en Allemagne le 28 février pour le match retour.

B.V.

Pour mieux connaître le club allemand

Nom : Borussia Dortmund Stade : Westfalenstadion
Date de fondation : 19/12/1909 (68 000 places)
Couleurs : noir et jaune Entraîneur : Matthias Sammer

Palmarès

Championnat d'Allemagne : 5 (1956, 1957, 1963, 1995, 1996)	Ligue des champions : 1997
Coupe d'Allemagne : 2 (1965, 1989)	Coupe intercontinentale : 1997
Coupes européennes	Equipe-type : Lehmann-Evanilson, Woerns, Metzelder, Dede-Reuter, Rosicky, Ricken-Ewerthon, Koller-Amoroso.
Coupe des Coupes : 1966	

Tennis

Les champions de demain sont déjà ceux d'aujourd'hui

Le week-end du 13 janvier, le Tennis Club Lillois a organisé les finales de son Grand Prix des Jeunes. Un tournoi, qui cette année, a accueilli plus de 500 participants. Ce qui en fait la compétition la plus importante au nord de Paris.

Le tournoi était ouvert pour 2002 aux jeunes de 7 à 18 ans. Il a rassemblé la plupart des clubs de la Ligue des Flandres de tennis et des clubs frontaliers. 123 participants de plus que la dernière édition ont apporté une nouvelle notoriété à cette épreuve. Est-ce déjà les effets du titre de Champion de France de Nationale 1 A remporté en 2001 par le TCL ? ou la consécration d'un tournoi qui existe depuis 12 ans ?

Ce type de manifestation demande une organisation qui ne fait plus peur aux bénévoles et aux encadrants du TCL. Rompu à l'organisation de l'Open de Lille, Hughes Destombes, le directeur du tournoi, ne pouvait que se réjouir : « Voir autant de jeunes jouer, c'est très impressionnant ! Les voir participer avec un tel enthousiasme

nous encourage à continuer à travailler sur ce type d'évènement ». Accueillir plus de 500 joueurs et joueuses pendant 3 semaines demande de l'espace pour jouer mais aussi pour la détente. Un espace-jeu avait été créé autour des jeux en bois dans le clubhouse et chaque enfant pouvait déguster des crêpes après son match : une manière conviviale d'aborder le tennis et le tournoi.

Pour gagner

Ces compétitions permettent de détecter les futurs champions ou championnes de demain. Martina Hindi, Nathalie Dechy, Sébastien Grosjean et beaucoup d'autres sont passés par ces tournois. Un grand équipementier de notoriété mondiale l'a très bien com-

pris, en créant un tournoi mondial pour les catégories 11-12 ans et 13-14 ans : le « Nike Junior Tour ». Comme les professionnels des grands tournois, les jeunes sont là pour se faire plaisir en pratiquant leur sport préféré mais surtout pour gagner. Une soif de la victoire qui a permis à Arthur Robert de gagner 2 compétitions chez les 13-14 ans et les 17-18 ans, tout comme Marie Aude Tromp qui elle aussi a remporté une double victoire. Voilà des résultats qui sont prometteurs pour le TCL Lille-Métropole. Le Grand Prix des Jeunes reste un beau challenge pour les compétiteurs comme pour les organisateurs, qui sera reconduit pour une prochaine édition.

FVDB

Vauban Esquermes

Se retrouver face à un MUR

Pour s'initier ou se perfectionner à l'escalade, la salle Pacôme dispose de murs artificiels.



Philippe Beete/Ville de Lille

Pour les très bons, la salle Pacôme ne fera pas l'affaire. En effet, les murs d'escalade installés à l'intérieur ne présentent pas de difficultés suffisantes pour les grimpeurs de haut niveau. Mais pour découvrir la discipline ou même s'entraîner à un niveau néanmoins correct, les structures sont parfaites. Elles sont au nombre de trois, deux murs verticaux de 7 mètres de haut avec des prises amovibles qui permettent de modifier les trajets, et un bloc incliné qui demande encore davantage de force et de placement et qui ne nécessite pas de cordes. Les cordes, elles, sont indispensables pour le mur vertical, c'est même le b.a-ba de ce sport. La première chose que l'on enseigne est de savoir s'encorder, explique Raphaël Courtois, responsable de la section escalade au sein du Club Alpin Français. Il faut savoir faire le nœud de huit sur le baudrier avant de grimper et celui qui reste en bas doit savoir assurer celui qui escalade. Ensuite, c'est parti pour l'effort, la discipline demandant force et souplesse. « Il faut rechercher une bonne répartition du poids du corps » poursuit Raphaël, mais aussi savoir lire le cheminement que l'on va emprunter pour atteindre le sommet. Sur ces murs artificiels, au plus les prises sont petites et/ou plates, au plus la difficulté s'accroît. Détente ou entraînement plus poussé, différents niveaux se côtoient lors des séances encadrées par un initiateur du CAF trois soirs par semaine. Chacun peut venir avec jogging et baskets, les mains dans les poches, précise Raphaël, le club prête tout le matériel. Mais rapidement, le grimpeur aura envie d'avoir le sien propre et d'acquiescer les chaussures vraiment adaptées. Ces séances sont également l'occasion de discuter des projets de sorties pour les week-ends, en milieu naturel, et notamment, pour le plus proche, dans les Ardennes. C'est salle Pacôme aussi que les spéléologues peuvent s'exercer dans le maniement des cordes. Car l'activité présente par-

fois des passages à descendre et à remonter. La spéléo peut se pratiquer sur un circuit horizontal s'apparentant à une randonnée sous terre mais peut également solliciter



Philippe Beete/Ville de Lille

Un bloc incliné pour les grimpeurs au niveau confirmé.

des techniques alpines. « L'ambiance est particulière, la cohésion de groupe très importante et c'est une manière de se dépasser » remarque Gaëlle Bouley, responsable de la section spéléologie du Club Alpin Français. La discipline ouvre sur une découverte scientifique, en particulier relative aux roches, qui permet ainsi de ne pas voir qu'un tas de cailloux au fil de la balade, ajoute-t-elle. Ces deux activités sportives, escalade comme spéléologie, demandent un minimum de condition physique !...

VALÉRIE PFAHL

• Escalade salle Pacôme, boulevard de la Moselle les lundis, mardis et mercredis de 20 h à 22 h (plus sorties dans la nature les week-ends).
Spéléologie, deux sorties par mois.
Tous renseignements au 03.20.30.74.03.
le jeudi de 20 h à 22 h.

Expression libre

Groupe socialiste et apparentés

Année 2002 : une ville plus propre... des citoyens responsables

Le 14 décembre 2001 Martine Aubry a présenté au Conseil Municipal le plan d'action pour redonner à toute la ville son aspect propre et soigné.

Un nouveau marché a été passé avec un cahier des charges extrêmement précis et rigoureux et un nouveau règlement municipal a été établi pour fixer les règles minimales qui devront être respectées par chaque Lillois. Nous espérons ainsi pouvoir améliorer la qualité de vie et d'environnement des amoureux de notre ville.

Mais il faut bien en être conscient, tout ne peut pas venir des pouvoirs publics.

Les espaces publics appartiennent à tous et à chacun et pourtant... les dépôts sauvages sont une injure aux regards et rendent nos rues malsaines et nauséabondes, les enfants ne peuvent plus jouer sur les pelouses sans risque d'être souillés par les crottes de chien, les voitures mal garées mettent en péril les passants obligés de descendre sur la chaussée.

Chaque citoyen doit se sentir concerné par la mise en œuvre de la politique municipale, que ce soit dans le domaine de la propreté, celui de la sécurité, celui de la lutte contre les exclusions, du développement durable ou de la protection de l'environnement.

Etre concerné, c'est à dire se sentir responsable, à l'égard de soi bien sûr et à l'égard des autres, dans les actions ordinaires de la vie quotidienne, pour pouvoir apporter sa contribution à « la vie en mieux, la vie ensemble ».

La qualité de la vie est de la responsabilité de chacun d'entre nous, c'est pourquoi les conduites individuelles doivent prendre en compte l'intérêt collectif dans une société respectueuse de l'autonomie de chacun mais fondée sur une adhésion à des règles communes. Les premiers Forums sur la qualité des espaces publics ont montré le dynamisme et l'intérêt des citoyens d'un quartier à réagir et à faire des propositions pour un mieux vivre ensemble en allant au-delà d'un intérêt purement individuel.

Alors en ce début de janvier 2002, mois de la naissance de l'Euro, et qui restera dans l'Histoire comme le symbole de la paix, de l'union et de la concorde rassemblant les pays d'Europe par delà les clivages historiques passés, nous nous autorisons à formuler des **euros-vœux**.

Euro-vœux pour que chaque Lillois, dans la recherche d'une meilleure qualité de vie, exerce sa liberté en la conjuguant avec civisme, responsabilité et solidarité.

Euro-vœux pour que nous puissions continuer à intensifier au quotidien les valeurs de liberté et de justice, de fraternité et d'entraide, de solidarité, d'harmonie et d'efficacité qui fondent le mieux être personnel et permettent le mieux vivre ensemble.

Euro-vœux pour qu'à l'image d'une Europe en marche, les autres régions du monde connaissent la paix, l'union et la concorde, l'équilibre et l'harmonie.

Euro-vœux pour que l'année 2002 marque des progrès significatifs en faveur de l'épanouissement et de l'émancipation, et permette l'affranchissement des hommes et des femmes de toutes les formes d'oppression et de domination.

Betty GLEIZER

Conseillère Municipale Déléguée
Présidente du Conseil de Quartier de Saint Maurice Pellevoisin.

Groupe communiste

La honte

Les « sages » du Conseil Constitutionnel cèdent donc au chantage patronal en refusant l'article 107 de la loi dite « de modernisation sociale ». C'est inadmissible ! Pour le MEDEF, la « liberté d'entreprendre », c'est bien la « liberté de licencier ». Peu lui importe que les inégalités s'accroissent, que la misère s'étende ou que la justice soit bafouée. Le profit capitaliste doit passer avant tout. Quant aux victimes, que les aides sociales des communes et du département s'en occupent : le contribuable paiera ! Cette décision est la porte ouverte à tous les licenciements. Elle accredit aussi la soit-disant impuissance des responsables politiques contre des choix qui envoient délibérément au chômage des milliers de jeunes, de femmes et d'hommes. Les salariés de Mossley, de Marks et Spencer, de la SCIA et de la Selnor, comme l'ensemble des salariés, apprécieront. Ils savent à quel point la liberté d'entreprendre vue par la droite et les financiers ne s'est jamais traduite par de l'emploi et un mieux-être pour tous. La Constitution de la V^e République l'affirme pourtant en préambule : « chacun a le devoir de travailler et le droit d'obtenir un emploi ».

Le Conseil constitutionnel, soutenu par la droite, encourage la violence sociale et affiche son mépris pour les salariés. La population du Nord et la gauche dans son ensemble ne peuvent en rester là. Avec beaucoup d'autres, les élus communistes lillois demandent que le gouvernement prenne sans délai des dispositions afin que l'Assemblée Nationale légifère de nouveau avant la fin de la session parlementaire qui se termine le 22 février 2002.

Michel Cuheval
Adjoint au Maire.

Manifestation, 26 janvier, Euralille

Groupe des Personnalités

Démocratie participative ou d'effervescence ?

La colère ou l'indifférence des citoyens ne naissent pas d'une hostilité à certains projets mais du vide de projets.

Dans un monde où l'information circule sans frontière et sans délai, la capacité d'initiative des élus et des habitants doit être à la hauteur des attentes.

Il ne suffit évidemment pas de vouloir des réalisations pour les obtenir.

Sans un renouveau de la pratique démocratique et de la participation des citoyens aux décisions, aucun résultat ne sera obtenu.

Avec la démocratie participative s'installe un nouveau concept de la politique qui place la concertation en son centre.

Beaucoup plus qu'un accès de fièvre temporaire, cette conception signale une nouvelle mise en forme des relations élus-habitants, et plus largement un moyen de régler la vie en commun.

Avec la démocratie d'effervescence, le temps est raccourci : c'est tout et tout de suite.

Mais pour construire l'avenir, il faut que l'on apprenne aussi à attendre, à patienter, bref, à accepter ensemble la difficulté à agir.

C'est loin de toute effervescence que la majorité municipale s'est lancée dans la démocratie participative.

Depuis neuf mois, des mécanismes de concertation ont été mis en place et vous êtes des milliers sur la Ville à participer aux forums citoyens et réunions publiques, gages de la réussite de notre politique.

Docteur Walid HANNA

Président Délégué du Conseil de Quartier du Faubourg de Béthune.

Les Verts

Oui la mondialisation néolibérale n'est pas la seule possible !

Oui, il existe bel et bien des initiatives crédibles qui introduisent la solidarité, la justice, le changement social à l'échelle de la planète.

Oui, des citoyens du monde sont capables de se mobiliser, de prendre des initiatives, de se

confronter aux différences dans le dialogue.

Confrontés à des défis communs, il est possible d'innover, encore faut-il oser, encore faut-il croire qu'une répartition équitable des richesses qu'un développement du commerce respectueux du travail de chacun que des pratiques d'économie solidaire ne sont pas des gadgets mais un réel projet économique.

A Lille, en décembre, à l'initiative de l'Alliance pour un monde responsable et solidaire et la Fondation pour le Progrès de l'Homme, 400 personnes venues des 5 continents ont fait la démonstration qu'à travers un espace d'écoute et d'intelligence collective peut se construire un projet de société. Participaient également Des habitants de la région, des élus, qui avaient préparé dans les quartiers, dans les réseaux cette rencontre.

Cette assemblée a permis l'expression de la parole de tous en particulier de ceux qui ne l'ont pas habituellement et l'échange d'expériences. Une lilloise a découvert un paysan africain qui défendait comme elle l'émancipation des femmes, Une Vénézuélienne a surmonté sa méfiance en discutant de la corruption avec des fonctionnaires et des chefs d'entreprise.

Penser global et agir local, réunir des citoyens de milieux différents, construire un plan d'actions, innover en faisant intervenir les habitants en amont des décisions mais aussi en changeant le contenu de ce qui est discuté, en décloisonnant au maximum : ces idées peuvent très bien se décliner ici et aujourd'hui.

Le groupe des élus Verts

03 20 49 50 76
www.verts-lille.org

Union Pour Lille

71^e sur 100

En ce début d'année, un grand hebdomadaire national s'est livré à un exercice de **classement des 100 plus importantes villes de France pour déterminer celles où on vit le mieux**.

Dans cette étude fondée sur pas moins de 10 critères avec des indicateurs utilisés par la Commission Européenne, **Lille est classée 71^e sur 100 !**

A y regarder de plus près, on découvre ainsi qu'aux questions « où vivre en bonne santé ? » et « où se loger facilement ? », Lille est classée à chaque fois dans les 5 dernières villes de France.

On trouve aussi la confirmation que Lille reste bien la ville la plus chère de France avec un taux de taxe d'habitation re-

cord et que le nombre de crimes et délits y est plus important qu'ailleurs puisque Lille se classe 80^e sur 100 en matière de criminalité.

Personne ne peut se réjouir de ce médiocre classement et surtout pas les élus de l'Union Pour Lille qui n'ont pas pour habitude de faire de « l'anti-Lille » et dont la seule ambition est le « bien être » des Lillois.

Car à l'heure où non seulement la Communauté Urbaine renforce ses compétences, mais aussi où les villes de France et d'Europe sont en concurrence pour conserver et attirer des habitants, c'est bien le rôle et même le devoir de la Ville que d'inventer et d'anticiper dans tous les domaines de la qualité de vie urbaine pour construire ou reconstruire les conditions d'un nouvel art de vivre à Lille. Il est encore temps de faire des vœux, alors souhaitons pour 2002 de meilleurs résultats et un meilleur classement.

Christian DECOQCQ

Union Pour Lille
32, place Sébastopol
59000 LILLE
03.20.74.52.24
opposition.lilloise@free.fr
http://opposition.lilloise.free.fr

Groupe Front National

Que la peur change de camp !

Une fois de plus, des voitures ont été incendiées dans les quartiers de Lille.

Lille-sud avait déjà connu les attaques de bus au cocktail molotov, attaques pour lesquelles trente mineurs ont été interpellés. Cette fois-ci, les délinquants s'en prennent aux voitures parce que la police ose interpellé ceux qui les volent.

Ce ne sont pas les maisons de justice et de droit promues par Madame Aubry qui vont rendre leur voiture aux propriétaires qui ont tout perdu. Au lieu de faire en permanence de la « médiation sociale » en oubliant les victimes, la gauche plurielle devrait plutôt faire trembler les délinquants.

Rénover les commissariats, c'est bien ! Mais les élus du FRONT NATIONAL préféreraient que les policiers aient de réels pouvoirs et soient davantage soutenus par le gouvernement.

Idée Dames de cœur



24 commerçantes de la rue de la Monnaie se sont prêtées au jeu... de tarot et ont dévoilé leurs atouts. Un projet en faveur d'une bonne cause.

«**A** quand les femmes ? Cette question, les commerçantes et épouses de commerçants de la rue de la Monnaie l'ont entendue à de multiples reprises. Il faut dire que depuis trois ans, les messieurs ont fait beaucoup parler d'eux. Ce qui n'était qu'un pari entre copains sur le mode du « alors, chiche » a pris une ampleur nationale ! Avec

leur calendrier déshabillé, les commerçants de cette rue du Vieux-Lille ont attiré de nombreuses caméras de télé et de nombreux curieux aussi. Avec, à chaque nouvelle édition, un réel intérêt artistique, ils se sont dénudés juste ce qu'il faut devant l'objectif d'un professionnel de la photographie. Et ont ainsi permis de verser de coquettes sommes à des associations caritatives diverses grâce à la vente du bel objet — le calendrier, s'entend. Une nouvelle buraliste arrive dans le quartier et la voilà qui entraîne ses copines des boutiques d'à-côté dans l'aventure de l'effeuillage ! La pudeur est de mise mais l'enthousiasme de Raffaëlla Kleinpoort, la buraliste, balaie les inquiétudes. Une idée fait alors l'unanimité : lancer un jeu de tarot où chacune représente le rôle d'un atout, tel que l'intuition, la volupté, le vent, la table ou la sagesse. Autant de cartes qui laissent place au charme et à la générosité. Pas de nu obligatoire, « chacune a la liberté de se dévoiler comme elle l'entend et de trouver en collaboration totale avec les réalisateurs du jeu, la manière idéale d'interpréter le personnage qui lui est dévolu », précisent ces dames. Conduite par Stéphane Himpens, photographe, et Hélène Demaretz, directrice artistique, cette initiative est un beau « clin d'œil aux hommes » comme elles s'accordent toutes à le dire. Pas de rivalité mais au contraire une façon de rendre hommage au succès de ces messieurs. Et d'aider une cause qui tient à cœur à Raffaëlla : soutenir l'association Nord Solidarité venant en aide aux enfants victimes de la catastrophe de Tchernobyl. Les fonds récoltés par la vente du jeu de tarot lui sont donc reversés... »

VALÉRIE PFAHL



• Jeu de tarot des « dames de cœur », en vente chez les commerçantes de la rue de la Monnaie, 12 euros (80 frs).

Faubourg de Béthune

L'art de la bombe

Sont-ils graffiteurs, bombeurs ou tagueurs ? Les non-initiés se perdent dans le vocabulaire. Mais ce qui est sûr, c'est que les trois jeunes de l'association « A.Baze d'Atome » n'ont pas la volonté de détériorer leur environnement. Au contraire, par leur talent, ils contribuent à l'égayer. Exemple rue Léon Blum avec leur dernière réalisation.

Il y a le tag, défini dans le dictionnaire comme une signature codée décorative. Mais qui est plutôt devenu, dans le langage courant, des initiales dégradant murs ou transports en commun. Et il y a le graffiti, dessin réalisé à la bombe de peinture, également sur des murs. Mais qui ne présente aucun caractère de vandalisme. Et se veut même représentatif d'une expression artistique. Autre différence notable, le tag s'étale sur des surfaces de propriétaires qui n'ont pas donné leur accord. Alors que les graffiteurs utilisent des supports pour lesquels ils ont obtenu une autorisation. C'est le cas pour Mohamed et ses deux camarades. S'adonnant depuis plusieurs années aux joies du graffiti, ils ont décidé, le mois dernier, de créer leur association « A.Baze d'Atome » (mélange de leurs pseudonymes). Ils ont été soutenus par Itinéraires, organisme d'insertion sociale et professionnelle, pour aller au bout de leur projet. Ils espèrent, au sein d'une structure bien établie, se faire connaître davantage. Que leur art sorte du quartier, de la ville, voire même des frontières du pays... En attendant, leur dernière œuvre se situe rue Léon Blum sur un mur séparant deux terrains de sport.



D'autres murs ?

Côté pile, ils se sont inspirés d'images racontant les cités-ghettos comme ils les appellent eux-mêmes. Côté face, c'est un tout autre univers. En novembre et décembre 2001, ils ont eu envie d'effectuer un plongeon dans la grande bleue. Ils partent de photos ou dessins déjà existants qu'ils retravaillent en laissant libre cours à leur imagination. Les esquisses se succèdent, les lignes et figures se construisent, l'ensemble prend forme. Sur le support grandeur nature, ils délimitent les contours avec une bombe très claire puis en viennent aux couleurs sélectionnées dans un nuancier. Rien que pour un lettrage, dix nuances ont été nécessaires pour donner du relief. Ainsi s'étale désormais sur ce mur, le monde marin. On essaie

Deux des membres de « A. Baze d'Atome » qui espèrent accueillir bientôt dans leur association d'autres jeunes passionnés par le graffiti.

d'adapter nos graffitis par rapport au milieu où on les réalise afin qu'ils s'y intègrent bien, précisent-ils. Ils espèrent très bientôt se voir confier d'autres murs pour d'autres fresques, ici ou ailleurs. Et accueillir d'autres jeunes, passionnés comme eux de graffiti, dans leur association...

VALÉRIE PFAHL

• Contact : 06.64.19.84.63. ou 06.99.90.68.45.

Dernière œuvre réalisée, une fresque sur le monde marin située rue Léon Blum.



Le Journal de Lille

Magazine municipal de la Ville de Lille - Mensuel
Service Communication et Information Municipale (SCIM)
Hôtel de Ville - BP 667 - 59033 LILLE Cedex
Téléphone : 03 20 49 50 70. Télécopie : 03 20 49 50 68.

Directeur de la Publication : Hervé BARRÉ
Rédacteur en Chef : Guy LE FLÉCHER
Rédaction : Sabine DUEZ, Valérie PFAHL,
Frédéric VANDENBOOGAERDE, Olivier VER EECHE,
Bernard VERSTRAETEN

Photos : Philippe BEELE, Daniel RAPAICH
Illustrations : Lol, Laurent MARTY

Maquette : Nord Compo
Photogravure : Nord Compo
Impression : Imprimerie Nationale

ISSN - 0247 - 6045
Dépôt légal janvier 2002
Tirage : 112 000 exemplaires.

Philippe Beele/Ville de Lille

Étudiants

Salon des Bac Plus

Que faire après un Bac + 2, un Bac + 3, un Bac + 4 ou un Bac + 5 ? Poursuivre ses études ou entrer dans la vie active ? Studyrama propose une journée pour trouver sa formation supérieure ou son 1^{er} emploi.

Organisé en collaboration avec la mairie de Lille, le deuxième Salon des Bac + 2 à Bac + 5 a pour but d'apporter des solutions aux étudiants encore indécis quant à leur avenir. Il regroupera deux espaces principaux : l'un consacré à la formation, l'autre à l'emploi. Sur l'espace Formation, les visiteurs pourront s'informer sur les diverses possibilités de poursuite d'études ou de réorientation

commerce, les écoles d'ingénieurs, les écoles de métiers et les formations universitaires proposeront de nombreuses possibilités d'orientation : admissions parallèles, deuxième et troisième cycles, MBA, Masters Spécialisés, licences professionnelles, DESS...

L'espace Emploi réunira une dizaine d'entreprises. Parmi les secteurs d'activités représentés : la grande distribution, le textile, les nouvelles technologies. Ces entreprises viennent à la rencontre de leurs futurs collaborateurs. Elles prendront un premier contact avec les jeunes diplômés et feront passer, pour certaines d'entre elles, un pré-entretien d'embauche. Un atelier recrutement sera également mis en place : conseils sur la rédaction d'un CV et d'une lettre de motivation, graphologie ?

Outre ces deux espaces, d'autres offres d'emploi ainsi que des offres de jobs et de stages seront consultables librement sur des grands panneaux d'affichage. Des conférences seront également organisées. Enfin, le Centre Régional d'Information Jeunesse informera les jeunes sur tous les sujets qui les intéressent : leurs études, le choix d'un métier, leur vie pratique, mais aussi leurs droits, leur santé et leurs loisirs...

Sup'Alternance

Une journée pour trouver sa formation rémunérée et son entreprise, c'est ce que propose Sup'Alternance Lille le 23 février 2002 au Kinépolis de Lomme. Objectif : encourager la rencontre directe entre les étudiants (futurs bacheliers et diplômés de bac à bac + 5) et les acteurs de l'alternance (les organismes de formation et les entreprises). Un espace formation accueillera une trentaine d'établissements venus proposer leurs formations en alternance. Un espace recrutement regroupera des entreprises venues recruter directement des jeunes en contrat d'apprentissage ou de qualification et un pôle affichage réunissant des offres de contrats en alternance mais aussi des offres de jobs et de stages.

qui s'offrent à eux. Une trentaine d'organismes seront présents pour renseigner et guider les visiteurs vers la formation qui leur correspond le mieux. Les écoles de

Le 22 février 2002, de 10h à 19h au Kinépolis de Lomme (Espace Lumière). Renseignements visiteurs : 01 41 06 59 00 ou www.studyrama.com

Tournée

L'ONL en Espagne

L'Orchestre National de Lille et son directeur musical, le chef français Jean-Claude Casadesu, vont donner en février des concerts de musique française en Espagne à Barcelone, Séville et Madrid. Les 2 et 3 février à l'auditorium de Barcelone, l'Orchestre interprétera les Métaboles de Dutilleux, le deuxième concerto de Saint-Saëns avec le pianiste catalan Albert Attenelle, l'Ascension de Messiaen et la Valse de Ravel. Le 4 février à la Maestanza de Séville et le 5 à l'auditorium de musique de Madrid, il jouera la Symphonie avec orgue de Saint-Saëns (soliste l'organiste Didier Braem) et La Mort de Cléopâtre de Berlioz (soliste la mezzo soprano Marie-Ange Todorovitch). De son côté, l'Orchestre Symphonique de Barcelone et National de Catalogne donnera deux concerts au Nouveau Siècle de Lille les 23 et 24 mars 2003, dont le programme n'est pas encore connu.



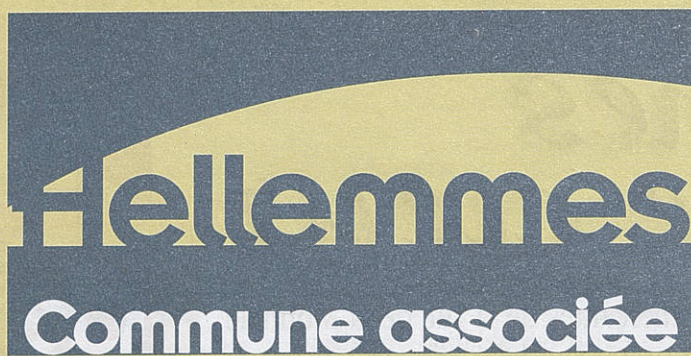
Handisports

On recherche bénévoles

Du 20 au 28 juillet 2002, la métropole lilloise va accueillir, pour la 1^{re} fois en France, les Championnats du monde d'athlétisme « I.P.C.-Handisport », le deuxième événement handisport après les Jeux Paralympiques d'été. 2 000 participants (1 400 athlètes handicapés et visuels, 600 personnes pour leur encadrement) venus de 100 pays différents, feront vibrer au rythme de leurs performances et de leurs exploits, le public du Stadium Lille-Métropole, à Ville-neuve d'Ascq. Dans ce stade, qui peut recevoir 23 000 spectateurs, les personnes en fauteuil pourront assister à la compétition grâce à un promenoir entièrement accessible. Aujourd'hui, de nombreux volontaires ont déjà répondu présent. Ce-

pendant, il en manque encore. Si vous souhaitez vivre cette magnifique aventure et permettre aux athlètes étrangers et à leurs accompagnateurs de participer à ce championnat dans les meilleures conditions, n'hésitez pas à devenir bénévole. Un dossier de candidature est disponible auprès du comité d'organisation. De la restauration à l'hébergement, en passant par les cérémonies, les animations et l'accueil du public, on manque de monde.

Comité d'Organisation Championnats du Monde d'Athlétisme Handisport I.P.C. 03 20 05 80 00 e-mail : lilleva2002@wanadoo.fr internet : www.handisport2002.com



La parole aux citoyens !

Depuis le début de son mandat, Gilles Pargneaux, Maire d'Hellemmes consulte les habitants des différents quartiers. Les enseignements qu'apporteront ces réunions définiront la politique à mener dans la commune. Gilles Pargneaux répond aux questions du Journal de Lille.

Le Journal de Lille : Dans quelques semaines, cela fera un an que vous êtes Maire d'Hellemmes. Quelles sont vos premières observations ?

Gilles Pargneaux : Depuis une dizaine d'années, la population évolue. L'exigence du citoyen est maintenant très forte vis à vis des élus. Il faut donc donner la priorité à une politique de proximité et de nous rapprocher de la population, être davantage à l'écoute de ses aspirations, mieux prendre en compte les avis de chacune et chacun. Cette envie de participer aux prises de décision, de s'inscrire dans le débat public, d'exercer pleinement sa citoyenneté nous a confortés dans notre démarche de mise en œuvre d'une véritable démocratie participative à Hellemmes.

Depuis votre élection vous avez lancé une vaste opération de concertation. Qu'en attendez-vous ? Quels en sont les premiers enseignements ?

Gilles Pargneaux : Il faut dire qu'on ne détient pas forcément la vérité. Notre attente est celle d'un véritable dialogue sans attitude politicienne, sans critique systématique, mais dans une attitude constructive sans frustration avec un sens de la citoyenneté encore plus fort. Nombreux sont ceux qui ont participé aux réunions. Au total, plus de 30 rencontres ont permis à 2500

personnes, soit plus d'un Hellemmois âgé de plus de 18 ans sur 5 de débattre des projets concernant leur quartier. L'enjeu, aujourd'hui est bien de trouver ensemble l'articulation qui permette à l'une de s'enrichir de l'autre. La concertation a d'ailleurs d'ores et déjà débouché sur des résultats concrets. Par exemple, l'aménagement du terrain des métallurgistes et de l'ancien lycée professionnel F.C.B. a été décidé. Un accord a été trouvé avec la société de transport poids lourds STH pour une relocalisation à l'extérieur de la commune permettant de diminuer la circulation des camions dans le quartier de la barrière. A la Guinguette, les travaux importants de mise en sécurité des rues du docteur Huart et Paul Kimpe sont engagés. A l'Epine, le local de l'ancienne Coop sera réaménagé permettant le développement des animations de proximité. Voilà quelques exemples concrets, mais il y en a beaucoup d'autres.



Philippe Beele/Ville de Lille

Quelles sont, selon vous, les suites à donner à ces débats ?

Gilles Pargneaux : Au delà d'un certain nombre de réunions qui vont continuer à être organisées, je propose l'organisation au printemps prochain d'un grand forum citoyen ouvert à toutes et à tous afin d'éta-

blir nos choix prioritaires pour les années à venir. Ce forum citoyen sera l'acte fondateur des comités de quartier que j'appelle de mes vœux, associant habitants, responsables associatifs, élus, chargés de faire vivre et de suivre, en permanence la mise en œuvre de ces projets, mais aussi de se saisir, le cas échéant, de tous les sujets qui pourraient les interpeller à l'avenir.

On parle beaucoup de la sécurité en ce moment, qu'envisagez-vous ?

Gilles Pargneaux : En matière de sécurité, je souhaite la création rapide d'une cellule de veille mettant en présence l'ensemble des partenaires qui interviennent dans ce domaine : la police, la justice, les services sociaux, les bailleurs sociaux, les représentants des citoyens, des élus.

PROPOS RECUEILLIS PAR BERNARD VERSTRAETEN

Vœux

« Oui, Hellemmes prend des couleurs »

Le Maire d'Hellemmes a présenté ses vœux à la population dès les premiers jours de janvier, devant plus de 500 personnes qui lui ont fait une véritable ovation à la fin de son discours. Les salariés de chez Mossley s'étaient invités à la cérémonie afin de rappeler qu'ils étaient toujours là et que leurs problèmes n'étaient toujours pas résolus. Gilles Pargneaux a tenu à les saluer et leur réaffirmer son soutien ainsi que celui du conseil communal. Homme de terrain, le maire

a souligné la mise en place d'une véritable démocratie participative, annonçant plusieurs résultats concrets (voir ci-dessus). Pour 2002 Gilles Pargneaux a annoncé : « Un effort sans précédent sera entrepris pour mieux aménager notre espace public, améliorer encore notre environnement et l'esthétique de notre commune. Il en est de même dans les domaines du logement, de la santé, de l'insertion, de la politique en faveur des personnes âgées, mais aussi en



Philippe Beele/Ville de Lille

Gilles Pargneaux entouré par le conseil communal, lors de la présentation des vœux à la population.

faveur de la petite enfance, de la politique de la jeunesse, des écoles... ». Avant de conclure : « Oui, Hellemmes prend des couleurs ! ».

B.V.